



LE MONDE

Chine et Russie, un été faste


**FRANÇOIS
BROUSSEAU**

Été faste pour Moscou et pour Pékin, médailles d'or incontestées de la saison qui s'achève... dans la discipline «avancées stratégiques»!

La Russie et la Chine, gagnants de l'été 2008. La première a obtenu à peu de frais, dans le Caucase, une belle victoire militaire et territoriale, livrée sur un plateau d'argent par des ennemis maladroits.

Et la seconde, avec ses Jeux mirifiques — record mondial d'ordre, de discipline et de contrôle du message —, a obtenu un éclatant succès médiatique dans les chaumières des cinq continents, engrangeant les oh! et les ah! de journalistes ébahis. Qu'importent les protestations et les mauvais points décernés par ces empêcheurs de jouer en rond que sont Amnesty International et Human Rights Watch. Vite éclipsés dans ce festival de flashs, de tours de force vidéo et de chorégraphies supra-humaines réglées au quart de tour.

La victoire éclair de la Russie en Géorgie est un gain stratégique irréversible. Personne ne peut aujourd'hui lui reprendre le terrain gagné dans cet épisode fulgurant. Ni l'Europe divisée et combien hypocrite dans ses relations avec Moscou, écartelée entre ses amitiés américaines et son souci de ménager son super-voisin stratégique. Ni les États-Unis, affaiblis comme jamais et occupés à se choisir un président moins inepte que celui qui s'en va.

L'Ossétie du Sud est perdue pour la Géorgie, de même, selon toute probabilité, que l'autre mini-république sécessionniste, l'Abkhazie maritime. Plus encore: avec son «semi-retrait» dans ces deux régions, Moscou garde aujourd'hui de solides positions au-delà du territoire des deux mini-républiques. Et tous les aboiements réunis de Washington, Paris et Berlin n'y changeront rien.

Il est possible que la Géorgie du pauvre président Saakashvili soit allée trop loin, ces dernières années, dans son flirt avec l'Occident, tout particulièrement avec la droite washingtonienne. Et parfaitement concevable que cela ait été reçu à Moscou comme une intolérable provocation.

Malgré la sympathie que l'on peut éprouver pour une petite nation aux portes de cet empire qui encore naguère l'étoiffait, on peut reprocher aux dirigeants géorgiens d'être tombés tête baissée dans le guet-apens que leur tendait l'armée russe. Sur ce qui s'est vraiment passé début août à Tskhinvali, la capitale sud-ossète, et dans les environs, des zones d'ombre subsistent. Il ne s'agissait vraisemblablement pas d'une agression géorgienne unilatérale. Des «irréguliers» ossètes se sont affairés bien avant que la Géorgie ne bouge. Saakashvili a prétendu que Tskhinvali avait déjà été vidée sur ordre de Moscou (interview au Monde, le 20 août).

On a aussi parlé d'un feu vert de Washington à l'action des troupes géorgiennes. Décidément bien amateurs en politique étrangère, les néoconservateurs américains auront fait miroiter à la Géorgie, petit allié lointain, des choses qu'ils étaient manifestement incapables de lui livrer: le *membership* dans l'OTAN, la sécurité stratégique et une intégration économique dans le monde occidental. Saakashvili se voyait déjà à la tête d'un «petit Israël» aux portes de l'Asie centrale. Dangereux mirage!

En avril dernier, au sommet de l'OTAN à Bucarest, Washington a été incapable d'imposer à ses alliés le principe d'une intégration du petit pays à l'organisation militaire: un net signal de faiblesse et de division, dont Moscou a parfaitement tiré la leçon.

Mourir pour Tbilissi? Le message de Bucarest ce printemps, puis de Tskhinvali cet été, est on ne peut plus clair: personne ne lèvera le petit doigt pour la Géorgie.

Parallèle à la débandade occidentale dans le Caucase, le monde ébahi a assisté à l'éclatant succès de la Chine aux Jeux olympiques... On ne parle pas seulement, ici, de la nette première place obtenue par le pays hôte au palmarès des médailles d'or — précédent et gifle historiques pour le sport américain.

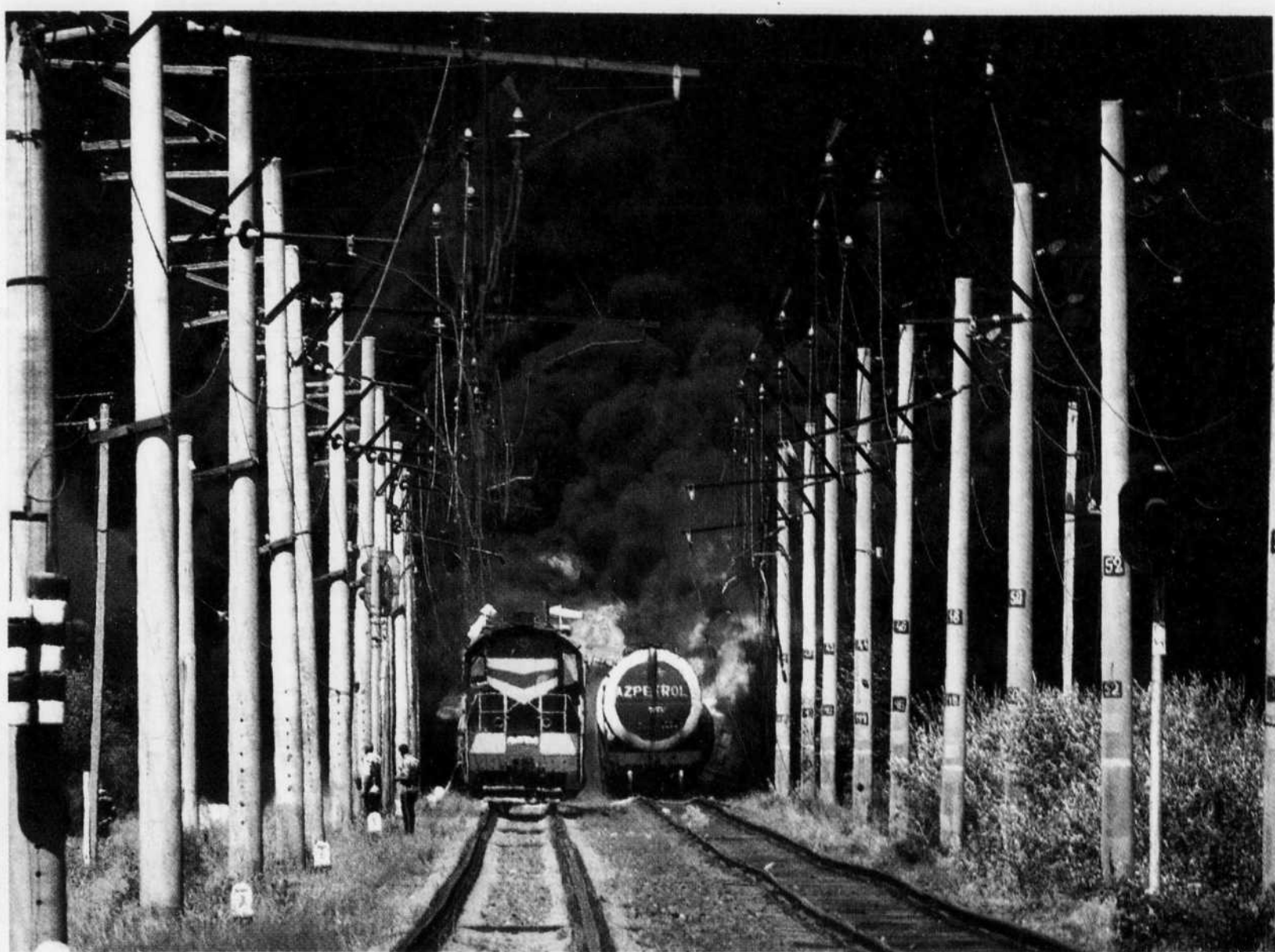
Les dirigeants chinois le savent: ils ont totalement réussi leur pari d'organiser les Jeux «parfaits» sur le plan de l'organisation, sans transiger sur leurs «principes nationaux». Au contraire, les Jeux de Pékin sont un triomphe pour le nationalisme chinois, sur fond de répression réussie au Tibet, de rapprochement consenti de Taïwan avec le continent, et de maintien des pratiques immémoriales sur le traitement de la dissidence politique.

Témoin, cette farce sur les «permis de manifestation», que certains résidents de Pékin avaient voulu prendre au sérieux en déposant des demandes officielles... qui les ont menés directement en prison. Mais le monde était trop occupé à admirer les cérémonies officielles pour s'émouvoir de telles broutilles, au fond, bien routinières.

Le *Globe and Mail* a osé titrer, samedi: «Le succès totalitaire de la Chine», sous cette troublante photo de la cérémonie d'ouverture, représentant des soldats bien bottés, bras levés ou au garde-à-vous devant le drapeau rouge.

Reste à savoir si ce pari tenu gonflera l'orgueil des détenteurs du pouvoir dans l'Empire du Milieu. Ou si, selon la théorie en vogue, l'exposition des Chinois au regard du monde et aux méthodes occidentales adoucira leurs mœurs politiques. Ce dont on peut douter.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.



Dans la banlieue de Gori, un train transportant des produits pétroliers a explosé hier, après avoir heurté une mine près d'une base militaire qui avait été occupée ces derniers jours par les forces russes. Le retrait russe s'opère toujours lentement en Géorgie.

MARCO LONGARI AGENCE FRANCE PRESSE

GÉORGIE

L'Europe s'impatiente

Un sommet extraordinaire est convoqué par Nicolas Sarkozy

CALIN NEACSU

Batoumi, Géorgie — La France, négociatrice du plan de paix en Géorgie, a convoqué hier un sommet européen extraordinaire alors que la Russie tarde à achever son retrait du pays et qu'un premier navire de guerre américain est arrivé dans la région avec de l'aide humanitaire.

Le président en exercice de l'Union européenne, le chef de l'Etat français Nicolas Sarkozy, «a décidé de donner suite aux demandes de plusieurs Etats membres en convoquant une réunion extraordinaire du Conseil européen» le 1^{er} septembre à Bruxelles, a annoncé la présidence française dans un communiqué. Cette réunion sera consacrée à «l'aide [à apporter] à la Géorgie et à l'avenir des relations [de l'UE] avec la Russie», at-elle précisé.

Cette annonce intervient alors que les Occidentaux accusent Moscou de ne pas tenir ses engagements

dans le cadre du plan de paix. Les responsables français avaient laissé planer la menace de réunir un sommet européen extraordinaire en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain.

M. Sarkozy a négocié, au nom des Européens, au début du conflit russo-géorgien un accord de cessez-le-feu en six points, prévoyant notamment le retrait des forces russes sur leurs positions d'avant le conflit. Mais depuis l'annonce de leur retrait vendredi, les forces russes maintiennent des positions avancées en Géorgie, bien au-delà des républiques séparatistes d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie.

Hier, des troupes russes dites de maintien de la paix tenaient toujours au moins six positions dans un rayon de 80 km autour de la ville portuaire de Poti, sur la mer Noire. Ces positions sont généralement composées de trois à quatre véhicules de transport de troupes blindés, d'autant de camions et d'une quarantaine d'hommes qui

campent dans des tentes. Les soldats russes pa-trouillent, mais n'arrêtent pas la circulation. Ils occupent également huit positions dans le centre du pays, dans les alentours de la région séparatiste d'Ossétie du Sud.

Situation tendue

La situation s'est tendue après une conversation téléphonique samedi entre M. Sarkozy et son homologue russe Dmitri Medvedev, le Kremlin ayant alors contredit l'Élysée qui affirmait que les deux présidents avaient convenu de «l'urgence de la mise en place d'un mécanisme international sous l'égide de l'OSCE [...] pour remplacer les patrouilles russes».

VOIR PAGE B 3: GÉORGIE

■ Retour à Gori, page B 3

INVESTITURE DÉMOCRATE

Les républicains voulaient Clinton

ALAIN JEAN-ROBERT

Denver — À 24 heures de l'ouverture de la convention démocrate, aujourd'hui à Denver, des responsables républicains ont pris la défense de son ex-rivale Hillary Clinton, exclue du «ticket».

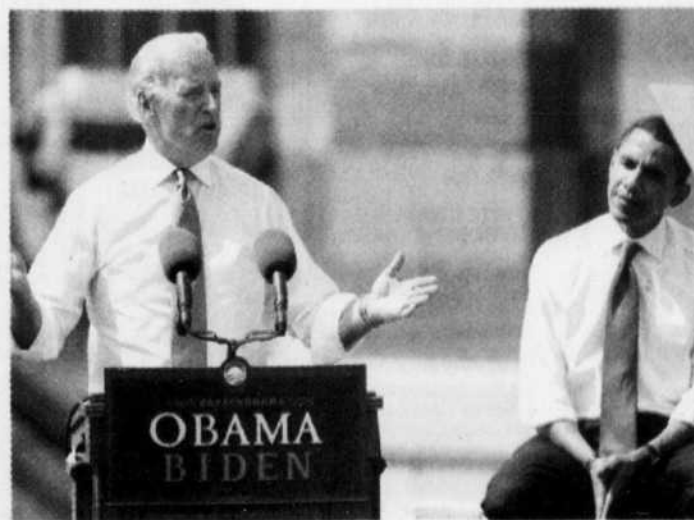
En choisissant Joe Biden comme colistier, «le sénateur Obama a souligné ses faiblesses plutôt que sa force», a dit hier l'ancien maire républicain de New York Rudolph Giuliani, interrogé sur ABC. «Le meilleur choix, le choix évident aurait été de choisir Hillary Clinton», a ajouté M. Giuliani.

Les républicains frappent là où le bât blesse côté démocrate. Un sondage publié hier par le *Washington Post*, et réalisé avant que M. Obama n'annonce le nom de son colistier, affirme que 70 % des électeurs de Mme Clinton durant les primaires sont prêts à voter pour le sénateur de l'Illinois en novembre. Mais, souligne ce sondage, 20 % des partisans de Mme Clinton souhaitent voter pour son adversaire John McCain.

Ce sondage accorde seulement quatre points d'avance à M. Obama sur M. McCain (49 % contre 45 %) dans la perspective du duel de novembre.

Le camp républicain a lancé hier un nouveau clip télévisé, diffusé dans plusieurs États clés, qui vante les mérites de Mme Clinton au détriment de M. Obama.

«Elle a obtenu des millions de voix, mais elle n'est pas sur le «ticket». Pourquoi? Parce qu'elle a dit



Joseph Biden et Barack Obama ont fait leur première apparition ensemble samedi, en Illinois.

la vérité» sur les faiblesses de M. Obama, dit une voix off dans ce clip: «La vérité blesse et M. Obama n'aime pas ça».

Mme Clinton a salué la nomination de M. Biden comme colistier de M. Obama, mais l'attitude de ses partisans — environ 2000 délégués pro-Clinton doivent siéger à la convention — demeure l'une des principales inconnues de la grand-messe. Mme Clinton a obtenu entre 17 et 18 millions de voix lors des primaires.

Hillary Clinton doit s'exprimer devant la convention demain soir et son mari, l'ancien président Bill Clinton, souvent très critique à l'encontre de M. Obama durant les pri-

maires, doit parler mercredi soir.

Le nom de Mme Clinton sera mis aux voix mercredi soir. Mme Clinton n'a arithmétiquement pas assez de délégués pour remporter l'investiture démocrate, mais un score serré de M. Obama pourrait souligner la division du camp démocrate et fragiliser sa candidature. Traditionnellement, le candidat démocrate est désigné par acclamations.

VOIR PAGE B 2: OBAMA

■ Joe Biden, le vieux routier, page B 2

PROCHE-ORIENT

Un dernier effort de Rice pour la paix

CHANTAL VALERY

Washington — La secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, a quitté hier les États-Unis pour une nouvelle visite au Proche-Orient avec l'objectif de sortir de l'impasse le processus de paix israélo-palestinien et d'arracher un accord à la fin du mandat du président Bush.

Avec ce nouveau déplacement dans la région, la chef de la diplomatie américaine ne relâche pas ses efforts dans cette course contre la montre, rendue encore plus ardue par la démission du premier ministre israélien, Ehoud Olmert. C'est sa septième visite au Proche-Orient depuis la conférence d'Annapolis en novembre 2007, où Israéliens et Palestiniens avaient relancé leurs négociations. C'est aussi son 18^e déplacement en deux ans.

Au cours de cette visite prévue de deux jours, la secrétaire d'État entend évaluer les «efforts en cours pour mettre en place une paix durable et positive dans la région», selon le porte-parole du département d'État, Sean McCormack.

Elle doit aussi mesurer les «progrès [accomplis] dans le but commun de conclure un accord de paix en 2008», a-t-il poursuivi dans un communiqué.

Dans cet objectif, Condoleezza Rice doit rencontrer des responsables israéliens et palestiniens, a-t-il ajouté sans préciser lesquels.

VOIR PAGE B 2: ISRAËL

Un défi rendu plus ardu par les départs de Bush et d'Olmert

LE MONDE

Les démocrates à la conquête de l'Ouest

ROB WOOLLARD

Denver — En tenant leur convention à Denver, le Parti démocrate et son candidat Barack Obama espèrent donner l'impulsion à une conquête électorale d'États de l'Ouest longtemps considérés comme des bastions républicains.

Les États du Colorado, du Nevada et du Nouveau-Mexique, qui totalisent 19 grands électeurs sur les 270 nécessaires afin d'enlever la Maison-Blanche, constituent un objectif de premier plan pour les démocrates, soulignent des analystes et des observateurs de la politique américaine.

«Je crois qu'Obama et Biden ensemble peuvent nous aider à remporter le Colorado», a affirmé hier sur Fox News, le gouverneur démocrate de cet État, Bill Ritter.

«L'Ouest a changé», a souligné M. Ritter, et les électeurs des États qui le composent s'attachent moins à l'étiquette du candidat qu'à son message. «Ils votent pour le candidat dont le message est juste» a-t-il dit expliquant que la promesse de changement de M. Obama rencontrait un écho au Colorado et dans les États voisins.

L'histoire électorale montre que ces trois États ont rarement échappé aux républicains. En 2004 encore, George W. Bush y avait remporté la majorité des voix, comme dans l'Arizona Obama, le fils du concurrent de M. Obama, John McCain.

En 40 ans, seul Bill Clinton a réussi à faire basculer ces États dans son escarcelle, lors de son élection en 1992 et de sa réélection



CHRIS WATTIE REUTERS

Denver vibrera au rythme des démocrates dans les prochains jours.

quatre ans plus tard. Un sondage publié hier par l'université Quinipiac place les deux candidats pratiquement à égalité dans le Colorado avec un léger avantage pour le républicain John McCain (47 % contre 46 %). Fin juillet, M. McCain avait deux points d'avance.

La victoire de M. Bush en 2004 au Colorado, Nevada et Nouveau-Mexique n'avait été acquise qu'à moins de 10 points de différence, ce qui semble signifier que tout est possible dans une région qui connaît de profonds bouleversements démographiques.

Depuis 2000, la population du Nevada a ainsi crû de 20,8 %. Celle du Colorado, de 9 %. Et pour Patty Limerick, professeur d'histoire à

l'Université du Colorado, nombre d'électeurs en ont assez du statu quo politique. «Il y a de plus en plus d'électeurs qui se demandent: "quelle direction a pris mon parti?". Et j'ai entendu davantage de républicains que de démocrates poser la question», assure-t-elle.

«Le Parti républicain doit relever le défi de réconcilier ceux qui sont républicains parce qu'ils ne veulent pas que l'on intervienne dans leur vie privée, et ceux qui sont républicains parce qu'ils veulent intervenir dans la vie privée des autres», résume-t-elle pour évoquer les ailes «libertaire» et «dirigiste» du parti de M. McCain.

Parmi les enjeux principaux de l'élection dans cette région autre-

fois désignée comme le «Far West» et qui s'étend des Rocheuses au désert du Mojave voisin du Mexique, figurent l'environnement, la politique énergétique et l'immigration, selon l'universitaire.

«La main-d'œuvre immigrée est vitale dans énormément de secteurs de l'économie de la région: le bâtiment, le tourisme, l'agriculture. Et beaucoup de gens comprennent que fermer la frontière aurait des conséquences importantes sur les prix des aliments et leur approvisionnement», dit-elle, alors que M. McCain s'est récemment affiché comme un «dur» en matière d'immigration.

Agence France-Presse

ISRAËL

SUITE DE LA PAGE B 1

Le haut négociateur palestinien Saeb Erakat a indiqué que Mme Rice s'entretenait aujourd'hui avec le président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas. Elle tiendra demain des pourparlers tripartites avec son homologue israélienne, Tzipi Livni, et le chef des négociateurs palestiniens, Ahmed Qoreï, selon la même source.

Au cours de sa dernière visite mi-juin, Mme Rice avait de façon inhabituelle haussé le ton contre Israël, critiquant la poursuite de la colonisation israélienne dans les territoires occupés qui entrave tout progrès dans les négociations de paix.

Son nouveau déplacement intervient alors que d'importantes factions palestiniennes doivent tenter de se réconcilier aujourd'hui au Caire en Égypte et que 199 prisonniers palestiniens seront relâchés aujourd'hui par Israël, comme un «geste envers le président palestinien».

Après des années d'impasse, les négociations de paix, qui doivent conduire à la création d'un État palestinien, ont été relancées en 2004 à Annapolis. M. Abbas et Olmert s'étaient alors engagés à tenter de parvenir à un accord avant la fin du mandat du président américain George W. Bush.

Les discussions ont depuis fait peu de progrès, les deux parties restant profondément divisées sur des sujets-clés comme le statut de

Jérusalem, le sort des réfugiés palestiniens, les colonies israéliennes en Cisjordanie et les frontières d'un futur État palestinien.

L'annonce de M. Olmert, affaibli par une affaire de corruption, a en outre porté un coup dur aux négociations.

Si Mme Rice a assuré que les États-Unis continueraient à travailler à un accord de paix d'ici fin décembre malgré cette démission, les experts s'accordent à dire que le départ prochain d'Olmert, qui s'était fortement impliqué dans le processus, compromet les chances d'aboutir en 2008. Mme Livni, qui pourrait succéder à M. Olmert, s'est aussi montrée sceptique sur les chances d'y parvenir, avertissant qu'un accord incomplet risquait d'entraîner des violences.

Devant le pessimisme grandissant sur ce délai voulu par le président Bush, Mme Rice a admis fin juillet qu'il serait difficile de parvenir à un accord de paix d'ici la fin de l'année. Mais elle a aussi relevé l'urgence de résoudre le conflit vieux de 60 ans. «Et la question est de savoir, si ce n'est pas maintenant, quand?», s'est-elle interrogée.

Les pourparlers de paix sont «à la croisée des chemins», estime pour sa part le négociateur palestinien Mohammed Achtayyed, «car nous ne savons pas qui dirigera le prochain gouvernement [israélien] et parce que l'administration Bush s'achève à la fin de l'année».

Agence France-Presse



Condoleezza Rice

OBAMA

SUITE DE LA PAGE B 1

Hier, au cours des émissions télévisées, plusieurs témoins du parti ont assuré que leur formation serait unie à l'issue de la convention.

Le principal stratège de M. Obama, David Axelrod, a assuré que le sénateur de l'Illinois avait «énormément de considération pour Mme Clinton». «Elle aura un rôle important dans la campagne, ce sera une voix qui comptera pour faire avancer ce pays dans la prochaine administration», a dit M. Axelrod.

M. Obama, attendu jeudi soir à Denver, battait la campagne hier dans le Wisconsin. Son colistier Joe Biden est reparti quant à lui dans son État du Delaware. Les deux hommes ont assisté à des services religieux dans la matinée. M. Obama dans une église luthérienne d'Eau Claire (Wisconsin), et M. Biden dans une église catholique près de sa maison à Greenville (Delaware).

M. McCain est depuis jeudi dans son ranch de Sedona pour préparer la convention républicaine qui débute le 1er septembre à Minneapolis-Saint-Paul.

Présenté comme l'un des favoris pour être son colistier, le gouverneur du Minnesota Tim Pawlenty, interrogé sur CNN, a refusé de répondre aux questions concernant le «ticket» républicain. «Nous savons qu'il sera connu bientôt. Qui que soit le colistier, [les républicains] auront un meilleur bilan pour la Pennsylvanie et l'Amérique que le tandem Barack Obama-Joe Biden», a-t-il affirmé.

Agence France-Presse

Portrait

Joe Biden, le vieux routier

THOMAS FERRARO

Washington — Considéré comme un spécialiste des relations internationales, Joseph Biden, l'un des plus anciens élus du Sénat américain, se lance à 65 ans un nouveau défi: celui de conquérir le cœur des Américains en novembre prochain.

Biden a été choisi samedi par Barack Obama pour être son colistier dans la course à la Maison-Blanche. Contrairement à bon nombre de ses collègues, le sénateur démocrate du Delaware, fils d'un concessionnaire automobile, n'est pas millionnaire. Lorsqu'il fit campagne pour se faire élire pour la première fois au Sénat, il promit de ne pas avoir de portefeuille d'actions, afin d'éviter d'éventuels conflits d'intérêts.

C'était en 1972, et il allait avoir 30 ans, l'âge minimum légal pour siéger au Sénat. Un mois plus tard, la tragédie frappait sa vie: son épouse et leur fille mouraient dans un accident de voiture. Leurs deux fils étaient blessés.

Biden fut près de renoncer à son siège de sénateur, mais les dirigeants du Parti démocrate le persuadèrent d'effectuer son mandat. Depuis lors, il s'est toujours fait réélire.

Biden, qui s'est marié 15 ans plus tard, cultive son image d'homme simple. Quand la plupart des élus du Congrès possèdent ou louent une résidence dans Washington, Biden se rend chaque

jour au Sénat en train, habitant dans la banlieue, à Wilmington, à une heure vingt par les transports en commun.

Ce catholique illustre par certaines de ses propositions sa position d'homme proche des classes moyennes: ainsi se dit-il favorable à l'abrogation de la décision de Bush de réduire l'imposition sur les 1 % d'Américains les plus riches.

Biden, qui préside la commission sénatoriale des Affaires étran-

Biden s'est distingué en soutenant la résolution autorisant l'invasion de l'Irak, avant de devenir un féroce opposant de la gestion de l'après-guerre

gères, après avoir, naguère, dirigé la commission judiciaire, a toujours gardé un œil sur la Maison-Blanche au cours de sa longue carrière politique.

En 1988, le sénateur du Delaware avait été candidat malheureux à l'investiture démocrate. Tout comme cette année, où il avait dû renoncer très tôt à ses ambitions présidentielles après des résultats décevants enregistrés lors des premiers caucus de la Iowa.

Biden s'est distingué ces dernières années lorsqu'il a d'abord soutenu la résolution autorisant le président George Bush à déclencher l'invasion de l'Irak en 2003,

avant de devenir un des opposants les plus féroces à la gestion de l'après-guerre.

Depuis lors, il a proposé un plan pour mettre fin au conflit en créant trois régions dotées d'une large autonomie en Irak: régions chiïte, sunnite et kurde, chapeautées par un gouvernement central aux pouvoirs limités. Ce plan, qui s'inspire de la solution institutionnelle élaborée en 1995 pour la Bosnie-Herzégovine, a reçu le soutien de nombreux dirigeants de pays étrangers et de la majeure partie de ses collègues au Sénat, mais pas de la Maison-Blanche.

Comme le candidat Obama, M. Biden juge que «le véritable front de la guerre contre le terrorisme» n'est «pas l'Irak, comme l'affirme le président Bush, mais la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan». «Si nous devons envoyer des renforts quelque part, c'est en Afghanistan», car «le destin de l'Afghanistan est directement lié à la sécurité de l'Amérique», jugeait-il récemment dans une tribune publiée par le New York Times, et prononçant l'envoi de troupes et de moyens supplémentaires.

Reuters et Agence France-Presse



Mahmoud Abbas

LOAY ABU HAYKEL REUTERS

Israël libère 200 prisonniers

Ramallah, Cisjordanie — Israël a libéré aujourd'hui 199 prisonniers palestiniens en geste de soutien au président Mahmoud Abbas, dont pour la première fois deux Palestiniens condamnés pour des attentats meurtriers.

Les «prisonniers seront relâchés lundi [aujourd'hui] dans la matinée, après avoir été transférés ces derniers jours au centre de détention d'Ofra», près de Ramallah (Cisjordanie), au nord de Jérusalem, a déclaré hier l'administration pénitentiaire. La décision de libérer «plus de 150 prisonniers palestiniens» avait été prise début août, à l'issue d'une réunion entre le premier ministre Ehoud Olmert et M. Abbas.

De son côté, l'Autorité palestinienne a émis l'espoir que ces libérations, qui pour la première fois concernent notamment deux Palestiniens condamnés pour des attentats meurtriers, constituent un précédent.

«Israël a jusqu'à présent refusé de

libérer des prisonniers accusés d'avoir commis des attaques meurtrières. Le fait qu'il en libère à présent montre que les critères ont changé et ouvre la voie à d'autres libérations», a affirmé à la presse le ministre palestinien en charge du dossier des prisonniers, Ashraf al-Ajrami. Les 199 détenus appartenaient presque tous à des groupes liés au Fatah. Aucun ne fait partie du mouvement islamiste rival Hamas, au pouvoir à Gaza, ni du Jihad islamique.

Mark Regev, le porte-parole du premier ministre Olmert, avait souligné lundi dernier qu'ils seraient «relâchés sous geste envers le président palestinien Mahmoud Abbas» avec qui Israël négocie un accord de paix. Le chef de l'opposition de droite israélienne Benjamin Netanyahu a dénoncé la décision de libérer ces détenus, et notamment celui qui ont «du sang sur les mains».

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541 poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html www.ledevor.com/offres.html Courriel: avisdev@ledavoir.com

APPEL D'OFFRES

Ville-Marie Montréal
COLLECTE SÉLECTIVE 2009-2013 (SP-24-08-16)
Les personnes intéressées à soumissionner pour l'exécution des travaux mentionnés en rubrique peuvent se procurer les documents pertinents au comptoir Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5e étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$ (TTC), non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.
Les soumissions doivent être présentées en utilisant les formulaires et l'enveloppe fournis; elles seront reçues jusqu'à 11 heures, le 17 septembre 2008, au comptoir Accès Ville-Marie mentionné précédemment et ouvertes en public immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.
Pour toute information, veuillez communiquer avec madame Rosie Fata, ingénieure junior, au (514) 868-5188.
Montréal, le 25 août 2008.
Claude Théorêt
Secrétaire d'arrondissement substitut

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
N°: 500-12-29560-084
COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE (DIVORCE)
Kurstin Marjone QUE
Demanderesse
Wen Kuo SUN
Défendeur
AVIS DE CLÔTURE AU DÉFENDEUR WEN KUO SUN
La demanderesse avise le défendeur Wen Kuo SUN qu'elle a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal Palais de justice de Montréal, sis au 1 rue Notre-Dame Est, en la ville de Montréal, une requête introductive d'instance en divorce. Le défendeur Wen Kuo SUN est donc requis de produire une comparution écrite, dans un délai de 10 jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, au greffe du Palais de justice de Montréal. La demanderesse avise le défendeur Wen Kuo SUN que toute faute par lui de déposer sa comparution dans ledit délai, elle pourra procéder à obtenir contre lui un jugement par défaut conforme aux conclusions contenues dans la requête introductive d'instance. La requête introductive sera présentée le 30 septembre 2008, Salle 217, à 9h00.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, le 20 août 2008
Martine Bouchard
Greffier adjoint
J.B. 4099

JURIS CONSEIL AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Louis-Paul DURAND, en son vivant domicilié au 471, rue Principale, Ste-Émélée-de-l'Énergie, Québec, JOK 2K0 et au 2177, rue Davidson, Montréal, Québec, H1W 2Y7, survenu le trois décembre 2007), un inventaire des biens du défunt a été fait par Doris FOREST, son épouse et bénéficiaire, devant Me Michel Dionne, notaire, le 20 août 2008, conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de JONNES, KELLEY, PAQUIN, NOTAIRES, sise au 386, boul. Manseau, Joliette, Québec, J6E 3E1.
Donné ce 21 août 2008
Me Michel Dionne, notaire

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: 9151-1774 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 6095, Henri-Bourassa Est, dans la ville de Montréal-Nord, province de Québec, H1G 2V2.
Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 14 jour d'août 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3 jour de septembre 2008 à 10h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5e étage, Montréal, (Québec).
LE GROUPE Boudreau Richard
33, rue Saint-Jacques 5e étage, Montréal (Québec) H2Y 1K9
Tél.: (514) 849-2100
Télex: (514) 849-9292
courriel: info@gbri.ca

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: TAUREAU MAÎTRE QUÉBEC INC. (BULL MASTER QUÉBEC INC.), dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 7452, rue d'Outremont, dans la ville de Montréal, province de Québec, H3N 2L8.
Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 6e jour d'août 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 jour de septembre 2008 à 14h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5e étage, Montréal, (Québec).
LE GROUPE Boudreau Richard
33, rue Saint-Jacques 5e étage, Montréal (Québec) H2Y 1K9
Tél.: (514) 849-2100
Télex: (514) 849-9292
courriel: info@gbri.ca

Appels d'offres Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal, H2Y 1C6, pour:
Catégorie: Travaux
Appel d'offres: 9575
Description: Planage et revêtement bitumineux, là où requis, dans la rue Baubien et l'avenue Bourbonnière. Arrondissement: Rosemont-La Petite-Patrie. Contrat 19 (P.R.R. 2008 - Collectrices).
Date d'ouverture: 10 septembre 2008
Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements: Alain Beaudet, ing. chargé de projet 514 868-5983
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 août 2008 au Service: infrastructures, transport et environnement, 801, rue Brennan, 7e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable.
Vente du cahier des charges: Yves Themans, ing. Chef de groupe Téléphone: 514 872-6444 Télécopieur: 514 872-2874
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, 25 août 2008
Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

Donnez. On peut faire plus encore.
Centraide du Grand Montréal

1-877-488-4222 www.ArmeduSalut.ca
Grâce à vos dons, l'Armée du Salut est le plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux au Canada.
Armée du Salut
1655 rue Richardson
Montréal QC H3K 3J7
Pour donner des meubles et des vêtements 514-935-7425

LE MONDE

Après le retrait russe

Gori retrouve peu à peu ses habitants

STUART WILLIAMS

Gori, Géorgie — Des habitants, qui avaient fui Gori, reviennent peu à peu dans cette ville du centre de la Géorgie depuis le départ des Russes, avec l'espoir d'y réinstaurer une vie normale.

Les vestiges des combats et de la présence russe, qui a coupé cette ville stratégique non loin de la région séparatiste d'Ossétie du Sud du reste de la Géorgie, étaient toujours présents hier.

Malgré tout, toute la journée, des autocars jaunes transportant des réfugiés se sont succédés sur la place centrale où trône une statue de Staline, le dictateur soviétique originaire de cette localité.

Après avoir déchargé matelas et autres effets personnels, les fugitifs rentrent chez eux pour constater les dégâts dans les maisons qu'ils ont abandonnées alors que l'armée russe et des milices sud-ossètes s'installaient dans la ville.

«Les gens reviennent petit à petit. Tout le monde n'est pas revenu, mais on retourne à la normalité», estime Tariel Japaridzé, resté à Gori en dépit des bombardements russes.

«Mais on a toujours peur des Russes. Comment peut-on être sûr qu'il n'y aura pas une nouvelle guerre? Les troupes russes ne sont qu'à dix kilomètres de la ville», s'exclame-t-il, faisant allusion à un barrage installé dans le village de Karaketi, sur une route menant à l'Ossétie du Sud.

Les forces russes dites de maintien de la paix s'y sont postées après que le gros de leurs camarades eurent quitté leurs positions

avancées en Géorgie, notamment à Gori, distante de 60 kilomètres de Tbilissi, la capitale géorgienne.

Si Gori n'a pas été détruite, de nombreux immeubles portent les traces des combats et d'incendies, tandis que sur la place centrale, on s'affaire à ramasser le verre de vitres brisées et les éclats d'obus.

Sur le marché de la ville, les signes de vie sont encore modestes, mais bien là, vendeurs et clients reprenant leurs marchandages sur le prix des légumes et des fruits qui y sont de nouveau en vente.

Dans un magasin proche de la maison où Staline est né, Khatouna, qui vient de rentrer, se souvient des morts et des bombardements.

«Mais maintenant, on revient à la normale, aujourd'hui, on a été débordés, il y avait plein de clients et on a vendu beaucoup de choses», dit-elle.

Amiran Nadirachvili, qui travaille au café «Guédarmi», clame, avec fierté n'avoir jamais fermé son commerce, malgré l'occupation russe.

«On était ouverts pendant tout le conflit. On n'avait pas grand-chose à offrir, juste du pain, du thé et des sodas, les approvisionnements n'arrivant pas», se souvient-il, disant que la plupart de ses clients étaient alors des soldats russes qui «payaient» toujours.

La police géorgienne a repris le contrôle de la ville et y patrouille, mais elle n'a pas encore pu enlever tous les blocs de béton installés par les Russes pour barrer les accès à Gori.

Agence France-Presse



DAVID MDZINARISHVILI REUTERS

Gori se relève peu à peu des bombardements des derniers jours.

GÉORGIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Hier, le conseiller diplomatique du président russe, Sergueï Prikhodko, a concédé indirectement que Paris et Moscou avaient des divergences. «Le dialogue, au plus haut niveau, a un caractère constructif et sincère, ce qui n'exclut pas l'exposition par chaque partie de ses positions de principe», a-t-il déclaré.

Alors qu'un retour à la normale s'opère lentement en Géorgie, où de nombreux habitants avaient fui l'avancée russe après le 8 août, un premier navire de guerre améri-

cain chargé d'aide humanitaire, le destroyer USS *Mc Faul*, est arrivé à Batoumi (sud-ouest), dans la zone non contrôlée par les Russes.

Le bateau a été accueilli par une cérémonie dans le port, les drapeaux de la Géorgie, des Etats-Unis, de l'ONU, de l'OTAN et de l'UE flottant au vent, alors que Moscou s'inquiète de cette présence militaire américaine.

Depuis le bâtiment, qui mouille au large, les marins américains ont transbordé couvertures, nourriture pour bébés et produits d'hygiène sur un bateau géorgien à l'aide d'une grue.

Dans la banlieue de Gori (centre), un train transportant des produits pétroliers a explosé après avoir heurté une mine, sans faire de victimes, près d'une base militaire qui avait été occupée ces derniers jours par les forces russes.

«Le souffle de l'explosion était si puissant que certains wagons ont déraillé», a raconté un témoin. Le trafic ferroviaire a été interrompu sur la ligne reliant le port de Batoumi à l'est de la Géorgie, qui est aussi l'une des principales voies d'exportation pour le pétrole azerbaïdjanais, à côté de l'oléoduc BTC.

En Ossétie du Sud, les autorités

séparatistes ont accusé Tbilissi de concentrer des unités militaires et du matériel lourd à la frontière de la république, avant de parler de simple concentration policière, une accusation aussitôt démentie par Tbilissi.

Deux prisonniers de guerre géorgiens, tankistes, ont été remis au commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Thomas Hammarberg, qui effectuait une visite dans la république sécessionniste pour se rendre compte de l'impact de la guerre.

Agence France-Presse

Afghanistan

L'Isaf avoue avoir «péché par excès de confiance»

HERVÉ ASQUIN

Kaboul — Une semaine après l'embuscade qui a décimé lundi une patrouille française, la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'OTAN en Afghanistan a en tiré les premiers enseignements: les nouveaux maîtres mots sont vigilance accrue et effort sur le renseignement.

«Nous avons péché par excès de confiance», a concédé hier le général français Michel Stollsteiner, commandant de l'Isaf dans la région capitale (Kaboul et ses environs). Dix soldats français ont été tués et 21 autres ont été blessés lundi à Saroubi, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Kaboul, dans une embuscade tendue par une centaine de talibans. Jamais un affrontement n'avait été aussi meurtrier pour les troupes internationales depuis la chute du régime des talibans fin 2001.

Selon le général Stollsteiner, dont la zone de compétence s'étend jusqu'à Saroubi, la compagnie de soldats français prise sous le feu des insurgés s'était déjà rendue dans cette zone «trois jours avant, sans problème».

«Il n'y avait qu'un seul endroit, en limite nord, où les villageois leur avaient dit, n'allez pas au-delà de cette limite parce que sinon on aura des problèmes», a-t-il expliqué, soulignant qu'il s'agissait des «seules informations» disponibles lors de la planification de la patrouille.

Depuis, le général Stollsteiner a ordonné à ses subordonnés «d'accroître leur vigilance sur les points particuliers de leurs zones et lors qu'ils ont le moindre doute». L'objectif est de disposer, «à proximité, des appuis» nécessaires, a-t-il expliqué.

De source militaire française, on précise que ces appuis, sont apportés par les avions de chasse de la coalition qui sillonnent le ciel afghan, l'artillerie mais aussi par les démineurs.

La conjonction d'embuscades avec des pièges explosifs déposés le long des voies de circulation est un mode opératoire observé tout

particulièrement dans les bastions talibans au sud du pays, mais aussi dans la province de Wardak (centre-ouest), selon les mêmes sources.

Il faut augmenter la «capacité de reconnaissance et renseignement» en Afghanistan, avait souligné vendredi le ministre français de la Défense, Hervé Morin, dans une interview au quotidien français *Le Figaro*.

Le général Stollsteiner a précisé qu'il s'agissait de faire davantage appel aux drones — avions sans pilote —, mais qu'il pensait aussi aux forces spéciales. «On les avait demandés avant même» l'embuscade de lundi, a-t-il confié.

Le général américain David McKiernan, commandant en chef de l'Isaf, s'est également déclaré hier favorable au retour de ces unités d'élite françaises, retirées d'Afghanistan en janvier 2007. «Je les accueillerais à bras ouverts», a-t-il dit.

Moyens larges

La panoplie des moyens de renseignement est particulièrement large. Elle s'étend aux satellites d'observation, aux avions de chasse dotés de nacelles spécialisées et aux «interceptions électromagnétiques» (écoutes).

Quant aux inflexions dans la tactique des forces françaises, elles répondent à des changements dans le mode d'action des talibans et feront l'objet d'un document dit de «retour d'expérience». Celui-ci doit être communiqué dès ce dimanche à l'état-major à Paris, selon le général Stollsteiner.

Il «décortiquera tout le détail» des événements survenus lundi (chronologie, montage de l'opération, ordres donnés...) et proposera de nouvelles procédures aux forces engagées sur le terrain.

A plus long terme, a-t-on expliqué de source militaire, l'analyse de l'équilibre des forces pourrait conduire à des décisions plus lourdes qui seraient prises au plus haut niveau de l'Etat en France.

Agence France-Presse

Pakistan

Le fossé se creuse dans la coalition

Islamabad — Le parti de l'ancien premier ministre pakistanais Nawaz Sharif entend quitter la coalition gouvernementale si les juges limogés par Pervez Moucharraf ne sont pas réintégrés aujourd'hui, a annoncé hier un de ses conseillers.

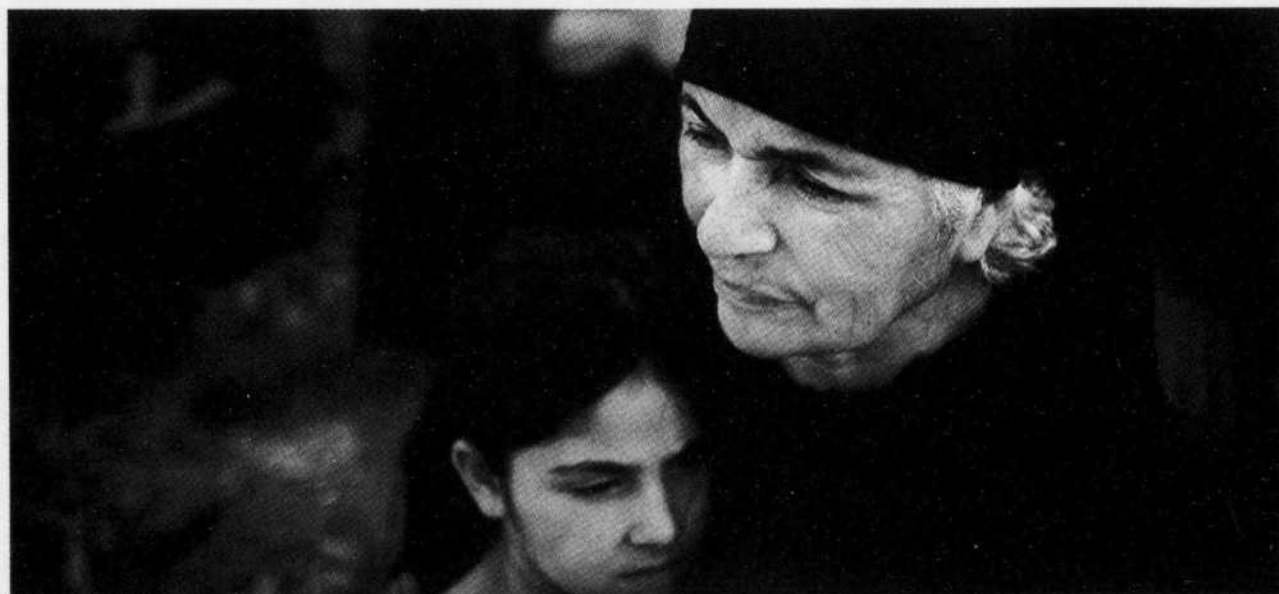
Selon Pervez Rasheed, les dirigeants du parti se réuniront aujourd'hui pour décider s'ils restent dans la coalition formée il y a cinq mois ou s'ils passent dans l'opposition. «L'opinion générale dans le parti est favorable à la séparation», a-t-il déclaré.

Javed Hashmi, un des proches de Sharif, s'est dit prêt hier à se porter candidat à la succession de M. Moucharraf, poussé à la démission la semaine dernière. Si son parti avalise cette candidature, aggravant encore le conflit entre les deux principaux partis au pouvoir, Hashmi se retrouverait donc en concurrence pour le poste avec Asif Ali Zardari, veuf de l'ancienne chef de gouvernement assassinée Benazir Bhutto, candidat du PPP (parti du peuple pakistanais, majoritaire dans la coalition gouvernementale).

Samedi, Sharif a fait savoir que son parti ne soutiendrait la candidature de Zardari à la présidence que si les pouvoirs considérables qu'elle concentrait dans les mains de Moucharraf, comme celui de dissoudre le parlement ou de nommer le puissant chef des armées, sont réduits.

Sharif accuse par ailleurs Zardari d'être revenu sur son engagement écrit de rétablir dans leurs fonctions ces juges, limogés en novembre dernier, 24 heures après la démission de Moucharraf. Zardari, qui a balayé samedi cette promesse, ne semble pas pressé de voir les juges reprendre leur poste, les considérant comme trop impliqués dans le jeu politique, et craignant, selon certains observateurs, qu'ils ne rouvrent les anciens dossiers de corruption pesant contre lui.

Associated Press



MARCO LONGARI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'image de la Russie a été entachée par l'intervention de ses troupes en Géorgie (dont on voit ici des victimes de l'offensive, près de Ruisi), notent plusieurs experts.

Offensive en Géorgie

Les relations économiques UE-Moscou sont mises à mal

URSULA HYZY

Moscou — L'offensive militaire de Moscou en Géorgie a créé un nouveau malaise dans les relations économiques entre une Europe dévoreuse d'hydrocarbures russes et une Russie en mal de technologies pour diversifier son économie.

De loin le premier partenaire économique de la Russie, dont elle représente plus de la moitié des échanges, et très dépendante du gaz russe qui assure un quart de sa consommation, l'Union européenne joue un rôle moteur dans les investissements étrangers en Russie.

«Si la situation continuait de se détériorer et brouillait la Russie et l'Europe, l'on verrait nombre d'investisseurs soit quitter le pays, soit le boudier», affirme Christopher Weafer de l'équipe de recherche du groupe financier russe Uralsib.

Paris, qui préside actuellement l'UE, a demandé samedi à la Russie le «retrait rapide des militaires russes présents» sur l'axe routier stratégique reliant la capitale géorgienne Tbilissi au port de Poti. Hier, le président français Nicolas Sarkozy a convoqué pour le 1er septembre à Bruxelles un sommet européen extraordinaire sur la Géorgie.

La contre-offensive massive de Moscou à l'attaque de la Géorgie contre sa région

sécessionniste d'Ossétie du Sud perturbe à nouveau des relations brouillées par les guerres du gaz avec l'Ukraine, pays de transit de l'or bleu vendu à l'Europe, l'embarco russe sur la viande polonaise ou les trasseries contre le groupe pétrolier russo-britannique TNK-BP.

Les Russes sont confrontés à «une très forte dégradation de leur image», souligne Thomas Gomart, spécialiste de la Russie à l'Institut français des relations internationales (Ifri).

«Le risque politique et un climat des affaires peu amène sont des problèmes de longue date [...] Ils ont surmonté par le passé des crises similaires, mais nous avons ici un rappel de ces risques qui aura un impact durable», avertit pour sa part Ed Parker de l'agence de notation financière internationale Fitch Ratings, basé à Londres.

Le 8 août, jour de la contre-offensive russe, l'indice RTS de la Bourse de Moscou a chuté de 6,5 % pour clôturer à son plus bas niveau depuis fin 2006. Sur la seule semaine du 8 au 15 août, la Banque centrale a enregistré une baisse record de 16,4 milliards de dollars des réserves de change du pays.

Pour certains, le pragmatisme va prévaloir à terme, surtout dans le secteur de l'énergie.

«Dans une situation où on a un baril au-dessus de 100 dollars, les Russes ont très bien compris qu'ils ont une fenêtre d'opportunité de 20 ans pendant laquelle ils sont capables de maximiser leurs ressources énergétiques, de les défendre et de devenir très riches», fait remarquer M. Gomart.

Néanmoins, les accords commerciaux et d'investissement que la Russie et l'UE devaient conclure pendant la présidence française de l'UE pourraient être reportés et cette période risque d'être consacrée uniquement à éteindre l'incendie, prévoit M. Weafer.

Avec pour conséquence de «ralentir le processus» de diversification de l'économie tenté par le premier ministre Vladimir Poutine et d'«augmenter la dépendance et la vulnérabilité de l'économie russe vis-à-vis des cours du pétrole», ajoute-t-il.

Or, estime MM. Gomart et Sonine, ce conflit va conduire la Russie à une augmentation de ses dépenses militaires et à un repli sur ce secteur, alimentant l'inflation et réduisant les transferts de technologies. «Il faut revenir aux questions sérieuses: l'inflation, la faible productivité et les transferts de technologies», estime M. Sonine.

Agence France-Presse

EN BREF

Somalie: une journaliste canadienne manque à l'appel

Mogadiscio — Les autorités somaliennes tentaient hier de localiser les journalistes canadien, australien et somalien enlevés samedi par des inconnus armés près de Mogadiscio, a indiqué un responsable du gouvernement somalien. Les trois journalistes, ont été enlevés samedi à la mi-journée par des inconnus armés sur la route reliant la capitale à Afgoye, à 25 km plus à l'ouest, où ils avaient l'intention de visiter des camps de déplacés. Le Somalien travaillait comme «fixer» pour ses deux collègues étrangers. Samedi, un responsable du magazine local *Red Deer Advocate*, situé en Alberta et auquel Amanda Lindhout collabore comme pigiste, avait indiqué à CBC que celle-ci se trouvait actuellement dans la région de la Corne de l'Afrique. La journaliste et son confrère étaient arrivés en Somalie le 20 août. Le ministère canadien des Affaires étrangères a indiqué samedi que sa représentation diplomatique au Kenya était «en contact avec les autorités locales afin de confirmer» l'enlèvement des journalistes — AFP

25 morts en Irak

Bagdad — Un kamikaze a tué 25 personnes en faisant sauter sa ceinture d'explosifs lors d'un banquet organisé hier à Abou Ghraib, quartier sunnite de l'ouest de Bagdad, a rapporté la police. Cet attentat, le plus meurtrier depuis des semaines, a eu lieu au domicile d'un cheikh local qui donnait un repas de fête pour marquer la remise en liberté de son fils, précédemment détenu par les forces américaines, a précisé la police. Des femmes et des enfants sont au nombre des morts, ainsi que des hommes appartenant à des milices de quartier. Abou Ghraib est un quartier à majorité sunnite situé entre le centre de Bagdad et Falloudja, sur le principal axe routier quittant la capitale vers l'ouest et la province d'Anbar — naguère bastion d'al-Qaïda mais aujourd'hui contrôlée par des groupes tribaux soutenus par l'armée américaine. — Reuters

LES SPORTS

Bilan des Jeux olympiques de Pékin

Phelps et Bolt éclipsent l'hégémonie de la Chine

Pékin — Les Jeux olympiques de Pékin resteront dans l'histoire comme les premiers où la Chine est devenue la nation dominante du sport mondial, suivant une progression inexorable entamée en 1992.

Sur le volet sportif, la Chine a plus qu'atteint ses objectifs lors de ses premiers Jeux organisés à domicile.

Mais les athlètes qui ont marqué ces Jeux ne sont pas chinois: les performances de l'Américain Michael Phelps et du Jamaïcain Usain Bolt ont éclaboussé respectivement la première et la deuxième semaine, et relégué dans l'ombre les performances des triples médaillés d'or Stephanie Rice (natation), Chris Hoy (cyclisme sur piste) et Zou Kai (gymnastique).

Bilan de 19 jours de compétitions, de 38 disciplines et de 302 podiums.

Michael Phelps a eu neuf jours de gloire, Usain Bolt six. Durant la première semaine des Jeux, Phelps, et dans son sillage toute la natation mondiale, sont entrés dans une nouvelle ère.

Celle où Mark Spitz est devancé, celle où le XX^e siècle a disparu du tableau des records, avec Janet Evans et son mythique record du 800m effacé par la jeune Britannique Rebecca Adlington.

200 m et 400 m quatre nages, 100 m et 200 m papillon, 200 m nage libre, 4x100m quatre nages, 4x100m et 4 x 200m nage libre: Phelps a remporté huit finales à Pékin et s'est hissé tout en haut du panthéon olympique en battant le record de Spitz et en devenant le sportif le plus titré de l'histoire des Jeux, avec 14 médailles d'or. Il a renouvelé sept records du monde.

Un peu plus bas, Bolt

C'est en un sens moins bien qu'Usain Bolt, trois records du monde battus sur trois finales remportées.

En dominant d'une manière hallucinante le 100 m et le 200 m, puis le relais 4 x 100 m avec ses compatriotes Nesta Carter, Michael Frater et Asafa Powell, Bolt a éclipsé tous les autres vainqueurs des épreuves d'athlétisme.

La finale du demi-tour de piste, où le Jamaïcain est ostensiblement allé au bout de son effort — contrairement au 100 m — pour atteindre le record du monde de Michael Johnson, restera l'image forte de la semaine au Nid d'oiseau.

Selon le président de la fédération internationale d'athlétisme (IAAF) Lamine Diack, les performances de Bolt ont eu plus d'impact que n'importe quelle autre athlète auparavant.

«Carl Lewis avait remporté quatre finales [en 1984] mais il ne nous avait pas fait la même impression», a-t-il dit hier.

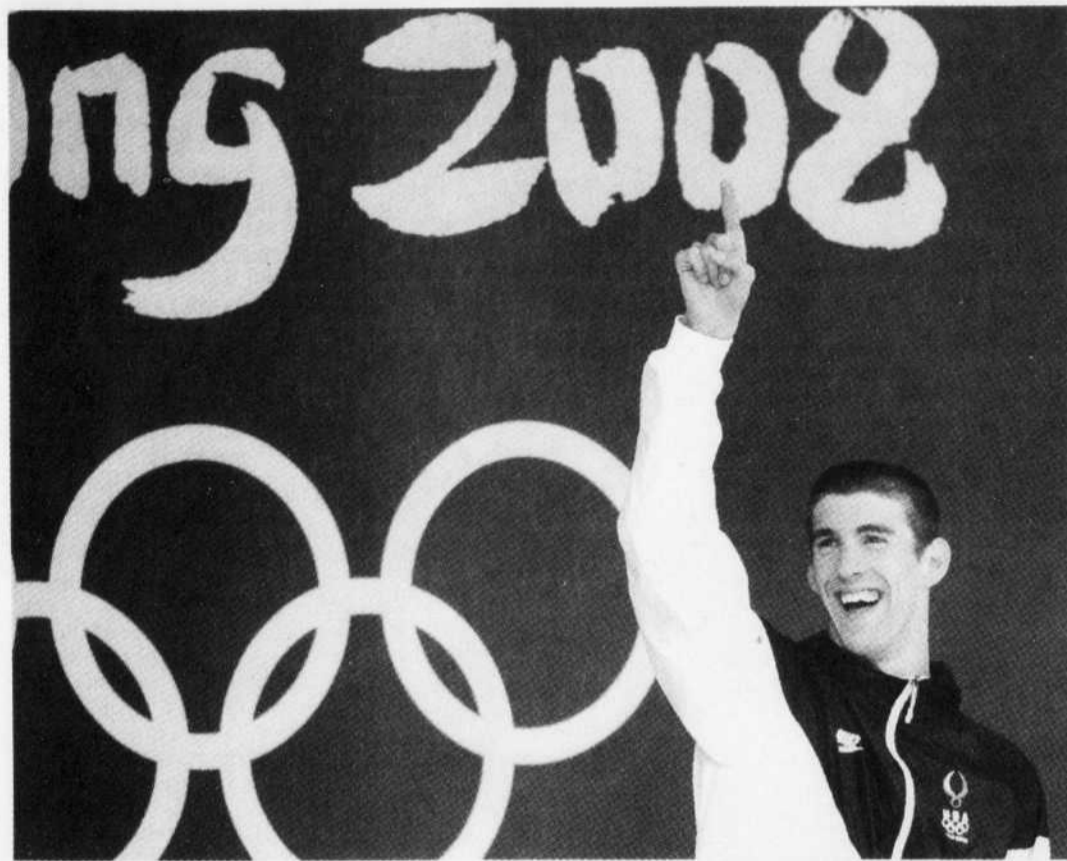
Le géant

La Chine l'avait annoncé: elle serait première du classement des médailles aux Jeux de Pékin.

Cette domination était attendue, dans le droit fil d'une progression parfaitement programmée: quatrième à Atlanta, troisième à Sydney, deuxième à Athènes... Et donc, première à Pékin avec 100 médailles tout rond dont 51 en or, le meilleur score depuis l'Union Soviétique à Séoul en 1988.

Il n'est pas surprenant que l'argent soit le métal le moins amassé par les sportifs chinois, tant ceux-ci ont appris à honorer la deuxième place. Les sabreuses battues en finale par équipe par l'Ukraine, et leur entraîneur français Christian Bauer, pourrout en témoignage: leur deuxième place ne leur a valu aucune félicitation, bien au contraire.

À l'image de l'escrime, la Chine a remporté des médailles dans des sports dont elle ignorait qua-



Avec huit médailles et sept records mondiaux fracassés, Michael Phelps se hisse au sommet du panthéon olympique.

siment l'existence il y a 20 ans, comme l'aviron, le canoë-kayak ou le beach-volley.

Les Chinois sont montés sur le podium dans 26 sports sur 34. Toutes les médailles possibles en tennis de table (des deux titres par équipes et des triplés en individuel), sept titres sur huit en plongeon, 11 sur 18 en gymnastique, huit sur 15 en haltérophilie...

Les États-Unis dominent les sports collectifs

Si les Américains ont abandonné aux Jamaïcains leur suprématie en athlétisme, ils l'ont récupérée dans les sports collectifs.

La reconquête la plus spectaculaire fut celle opérée par l'équipe de basket-ball, humiliée lors des derniers Jeux olympiques et championnats du monde, et auteur d'un tournoi parfait à Pékin.

Avec pléthore de stars de NBA, les Américains se sont imposés avec 20 points d'avance ou plus pour aller jusqu'en finale, où l'opposition espagnole fut superbe, mais vaine.

Dans un autre de leurs sports, le baseball, les États-Unis ont cependant été battus comme à Athènes, sans leurs joueurs de Major League Baseball (MLB).

Les Américains se sont immiscés dans le concert des grandes nations du volley-ball avec fracas en remportant le titre dans le tournoi masculin et l'argent dans le tournoi féminin.

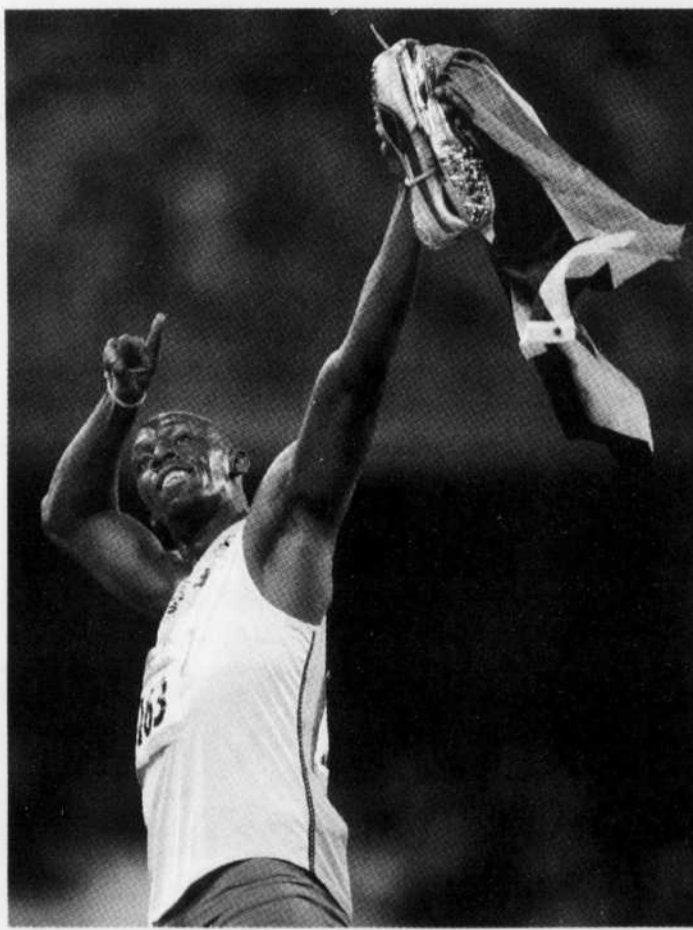
L'or dans les tournois féminins de football et de basket et deux médailles d'argent en water-polo sont venus enrichir le festin américain.

La Grande-Bretagne en avance

Avec 19 médailles d'or et la quatrième place du classement de ces Jeux, la Grande-Bretagne a réalisé ses meilleurs Jeux depuis un siècle, à quatre ans de Londres 2012 où les athlètes britanniques devront satisfaire de lourds espoirs.

La moisson a été belle en cyclisme, avec 16 médailles dont huit en or sur 18 épreuves, et en voile, avec quatre médailles d'or obtenues sur le plan d'eau de Qingdao.

Les filles ont particulièrement brillé en athlétisme et en natation: Rebecca Adlington a remporté le 400 m et le 800 m nage libre, et Christine Ohuruogu, de retour d'une suspen-



Usain Bolt a, de son côté, éclipsé tous les autres vainqueurs des épreuves d'athlétisme.

sion pour dopage, a décroché l'or sur le 400m au Nid d'oiseau.

Six pays ont remporté une première médaille sur les Jeux: c'est de l'or pour le Bahreïn (Ramzi, 1.500 m), de l'argent et du bronze pour le Tadjikistan (Abdusalomov en lutte et Boqiev en judo), de l'argent pour le Soudan (Ismail, 800 m), et du bronze pour le Togo (Boukpeti en kayak), l'Afghanistan (Nikpai en taekwondo) et l'île Maurice (Julie en boxe).

Chaque médaillé a ainsi placé son pays sur la carte des Jeux olympiques et s'est préparé un retour glorieux au pays. Un pays que le Togolais Benjamin Boukpeti, résident français, n'a pas vu depuis 24 ans. En Afghanistan, Rohullah Nikpai recevra en remerciement une maison.

Le boxeur mauricien Bruno Julie, 20 ans, en revanche, ne s'est pas satisfait de son bronze.

MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE PRESSE

OLIVIER MORIN AGENCE FRANCE-PRESSE

Bilan canadien des Jeux olympiques de Pékin

Le Canada atteint son objectif

Le pays devra soutenir ses efforts pour se classer parmi les 12 premiers aux Jeux de Londres en 2012

MARC DELBÈS

Pékin — Les dirigeants du Comité olympique canadien (COC) bombaient le torse, hier, au moment de faire le bilan de la performance de ses 332 athlètes aux Jeux olympiques de Pékin.

Avant le début des Jeux, le COC avait placé la barre haute en

fixant l'objectif de terminer parmi les 16 meilleures nations au classement des médailles. Après 16 jours de compétitions dans la capitale chinoise, les athlètes canadiens ont répondu aux attentes avec une récolte de 18 médailles (3-9-6), ce qui égale la performance des Jeux de Barcelone en 1992, et ils terminent au 14^e rang sur un pied d'égalité avec l'Espagne, qui compte toutefois deux médailles d'or de plus.

«Notre objectif était ambitieux, mais nous avons foi en nos athlètes, a révélé le président du COC, Michael Chambers. Ils étaient prêts.»

Outre les médailles, les résultats d'ensemble de l'équipe sont très encourageants. Les athlètes canadiens ont conclu les Jeux avec 10 quatrièmes places et 59 athlètes se sont classés parmi les huit premiers.

Tout cela ne doit pas faire oublier qu'il reste beaucoup de travail sur la planche pour que le Canada grimpe parmi les 12 premières nations aux Jeux de Londres en 2012, comme l'a bien souligné Chris Rudge, chef de la direction du COC, hier.

«Nous avons élaboré nos programmes avec une vision de succès à long terme et non pas pour nous assour sur les bons résultats obtenus ici. Il nous faut continuer à aller de l'avant, car les autres pays progressent aussi.»

Pour y parvenir, tout passe par un meilleur financement des sports d'été. Le COC a confié le mandat à l'ancien champion olympique Alex Baumann, l'an dernier, de diriger le programme «Vers l'excellence». Cette initiative a été

conçue pour fournir un soutien technique aux sports olympiques d'été afin de les aider à remporter du succès sur la scène internationale.

Le COC a établi que pour atteindre ses objectifs, un financement continu de 30 millions\$ par an était nécessaire. En février, le gouvernement Harper a posé un

premier geste en attribuant un montant de 24 millions\$ sur deux ans (8 millions en 2008-2009 et 15 millions en 2009-2010), puis 24 millions\$ par année par la suite pour appuyer ce programme.

«On joue dans la cour des grands aux Jeux olympiques, surtout à ceux d'été, a poursuivi Rudge.

Nous avons besoin d'argent pour demeurer dans la course. Si les Canadiens croient qu'il est important d'obtenir de bons résultats aux Jeux olympiques, ils doivent passer le message en conséquence au gouvernement.»

Retard à combler

Les résultats encourageants des Jeux de Pékin ne doivent pas faire oublier que le Canada accuse toujours un retard sur plusieurs nations. À titre d'exemple, l'Australie, avec une population d'environ 21 millions d'habitants, a terminé les présents Jeux au cinquième rang au total des médailles avec 46, dont 14 en or.

L'Australie, un pays qui concentre ses efforts sur les sports d'été, consacre un budget d'environ 250 millions\$ au sport et on estime là-bas que c'est insuffisant.

Pour la première fois de l'histoire de l'olympisme canadien, le COC a également inauguré à Pékin un programme d'attribution de primes à l'excellence. Les 18 médaillés canadiens ont ainsi touché des bonis de 20 000 \$, 15 000 \$ et 10 000 \$ selon la couleur de leur médaille.

Selon les premiers calculs de Chambers, c'est un montant d'un peu plus de 500 000 \$ qui sera ainsi versé aux athlètes.

La Presse canadienne

Sylvie Bernier est fière de l'esprit d'équipe de la délégation canadienne

MARC DELBÈS

Pékin — Sylvie Bernier a pleinement savouré les 16 derniers jours passés en compagnie des 332 athlètes canadiens aux Jeux olympiques de Pékin. En tant que chef de mission de la délégation, elle s'est dite particulièrement fière de l'esprit d'équipe qui a caractérisé son équipe.

«Je n'oublierai jamais ces moments, a raconté la médaillée d'or au tremplin de trois mètres aux Jeux de Los Angeles, en 1984. Je suis surtout fière parce que nous n'avons jamais lâché et nous avons préservé un esprit d'équipe extraordinaire dans le village.»

Elle jure que la délégation canadienne n'a jamais cédé à la panique quand, après une semaine de compétitions, le pays n'avait toujours pas remporté sa première médaille.

«L'atmosphère était vraiment bonne au village. Chaque athlète était concentré sur sa performance et ça n'a pas changé de la première à la dernière journée. Tout le monde

est demeuré très confiant et positif.»

Bernier a expliqué qu'à tous les deux jours, on avait l'habitude de réunir les athlètes canadiens à l'extérieur des résidences pour leur présenter des séquences vidéo de leurs performances.

De ces Jeux, elle garde en mémoire plusieurs souvenirs forts.

«Autant des moments de grande joie que de peine aussi, a-t-elle dit. Ce sont les Jeux olympiques, on y vit toujours de grandes émotions.»

«Bien entendu, la première médaille d'or est toujours importante, celle en lutte de Carol (Huynh). Et je ne peux évidemment pas passer sous silence les performances extraordinaires en plongeon qui m'ont profondément émue. D'abord, avec Alexandre (Despatie) qui était blessé et qui a réussi à revenir. Emilie (Heymans) m'a aussi touchée. Ça faisait longtemps qu'on l'attendait. La médaille de Ian Millar [argent au saut d'obstacles par équipe] est également un coup de cœur.»

La Presse canadienne

Tableau des médailles

	Or	Argent	Bronze	Total
États-Unis	36	38	36	110
Chine	51	21	28	100
Russie	22	21	28	72
Grande-Bretagne	19	13	15	47
Australie	14	15	17	46
Allemagne	16	10	15	41
France	7	16	17	40
Corée du Sud	13	10	8	31
Italie	8	10	10	28
Ukraine	7	5	15	27
Japon	9	6	10	25
Cuba	2	11	11	24
Bélarus	4	5	10	19
Espagne	5	10	3	18
Canada	3	9	6	18
Pays-Bas	7	5	4	16

Un comité d'organisation presque impeccable

ROBERT LAFLAMME

Pékin — L'organisation chinoise des Jeux olympiques au cours de la dernière quinzaine a été à l'image de la performance des plongeurs chinois: presque parfaite.

«Je suis vraiment très impressionné de la façon dont les Chinois ont organisé ces jeux-là», a affirmé le plongeur Alexandre Despatie, médaillé d'argent au tremplin de trois mètres.

L'escrimeuse montréalaise Sandra Sassine, qui en était à ses premiers Jeux, va en garder un souvenir impérissable.

«J'ai vécu toute la gamme des émotions, un mélange d'émotions multipliées par quatre, a-t-elle mentionné. Des grandes joies, des moments difficiles, du stress, j'ai trouvé ça incroyablement de vivre ça. C'était débile.»

«Les gens ont été gentils. Les bénévoles étaient toujours contents d'apporter leur aide. Pour nous, les plongeurs, c'était particulier de vivre les Jeux en Chine. Et personnellement, ça s'est bien passé. Ça a été une expérience positive sur toute la ligne.»

Sassine n'avait qu'un bémol à exprimer. Les courses en taxi en ville s'avéraient souvent des aventures périlleuses, en raison de la barrière de la langue.

«À chaque fois, c'était un calvaire de savoir si on allait se retrouver au bon endroit. Même si on fournissait la destination aux chauffeurs en chinois, ils se perdaient souvent. Ça a été les seuls moments où j'ai eu des élans d'agressivité en Chine. À part ça, tout a été parfait.»

Une chose est sûre, la Chine a placé la barre très haute pour le comité d'organisation des prochains Jeux d'été de Londres, qui a sûrement pris plusieurs notes.

La Chine était prête à accueillir le monde entier, mais également prête à rivaliser avec la planète sur le plan sportif. Le pays, qui a investi massivement dans les infrastructures sportives et dans les programmes de développement des athlètes, a récolté les dividendes, avec un total record de médailles.

La Presse canadienne



L'équipe canadienne lors de la cérémonie de clôture

AUTOMOBILE

Pontiac Solstice et Saturn Sky: la beauté n'excuse pas tout

PHILIPPE LAGUÉ

La dernière fois que GM a essayé de lancer une petite sportive abordable, c'était la Fiero, en 1984, avec les résultats que l'on sait. Et si vous ne savez pas, eh bien voilà: ce fut un flop. Un bide monumental. Piètre qualité de construction, mécanique roturière, performances timides, agrément de conduite réduit au minimum, tous les ingrédients pour rater une sportive étaient réunis. Deux décennies plus tard, GM y va d'une nouvelle tentative avec le tandem Pontiac Solstice/Saturn Sky.

Avec la Fiero, la cible visée était la Toyota MR-2, un amusant coupé biplace à moteur central, aujourd'hui disparu. Cette fois, c'est une autre petite voiture de sport japonaise qui est dans la mire: la populaire Mazda MX-5, aussi connue sous le nom de Miata. Pourquoi elle? Parce que c'est le roadster le plus vendu de l'histoire de l'automobile, selon le Livre des records Guinness. De plus, une sportive, c'est toujours bon pour l'image d'une marque. Et s'il y a une division de GM qui a besoin de se refaire une réputation, c'est bien Pontiac.

Critère n° 1: la beauté

Dieu qu'elles sont belles! Certains préfèrent la Solstice et sa ligne plus agressive, d'autres, la Sky, plus classique. Une chose est sûre: les deux roadsters de GM ont une sacrée gueule. Juste à cause de ça, ils en vendent. Parce que l'apparence, ça pèse lourd dans la balance lorsqu'on achète ce type de voiture.

Si elles ont leur propre carrosserie, la Solstice et la Sky partagent tout le reste, soit la plate-forme et les organes mécaniques. Leur architecture est celle d'un roadster traditionnel, ce qui veut dire décapotable, deux places, moteur à l'avant et roues motrices à l'arrière. Pas de toit rigide offert en option, comme sur la Miata; une version coupé, avec un toit rétractable (de type Targa), fera son arrivée au cours des prochains mois. Les premières photos de cette nouvelle version laissent voir une ligne aussi séduisante que celle du roadster.

Vices de conception

Ah, GM... On ne les referra pas. À l'intérieur de la Solstice, le meilleur côtoie le pire. Commençons par les fleurs: de très beaux et bons sièges, confortables, offrant un bon soutien, tant latéral que lombaire, et recouverts d'un cuir de bonne facture. Le hic, c'est qu'ils sont plantés au beau milieu d'un environnement où abondent les affreux plastiques durs si chers à ce constructeur.

Ergonomiquement parlant, c'est la même chose: du bon et du mauvais. En s'installant, on remarque tout de suite l'excellente position de conduite et on fait face à un tableau de bord bien lisible, dominé par deux gros cadrans — vitesse et tachymètre, comme il se doit dans une sportive. De plus, les commandes sont simples et faciles d'accès. Mais alors, où est le problème? Eh bien, ce n'est pas fonctionnel du tout, voilà le problème! D'abord, il n'y a pas de rangement. Ou si peu. Pas même de vide-poches dans les portières. Puis, il y a la mollette pour régler le dossier, logée sur le côté gauche du siège et impossible à atteindre avec la porte fermée. Vous devez donc faire vos réglages... la porte ouverte! Pas sérieux, tout ça.

Mentionnons aussi les commandes de vitres électriques, situées sur l'appui-bras de la portière, mais trop reculées... C'est moins grave, mais c'est quand même contraignant. Et puis, il y a l'insonorisation, vraiment pas terrible non plus. Quant au coffre, n'en parlons pas: avec le toit baissé, il n'y en a plus! Vous avez bien lu: une fois replié, le toit monopolise tout l'espace. Si vous voulez partir en week-end avec votre conjoint(e), ça pose problème: vous ne pouvez même pas emporter un sac de voyage... à moins de laisser le toit fermé. Si c'était le genre d'inconvénient propre à tous les roadsters, on pourrait passer l'éponge, mais ce n'est pas le cas. Au contraire, les Solstice et Sky sont les seules à offrir si peu d'espace. Et pour couronner le tout, le toit n'est pas une sécurité à installer. Encore là, c'est le seul roadster qui oblige le conducteur à sortir pour enlever ou remettre le toit. C'est encore pire avec



SOURCE GENERAL MOTORS

Si elles ont leur propre carrosserie, la Solstice de Pontiac (ci-dessus) et la Sky de Saturn (ci-dessous) partagent tout le reste, soit la plate-forme et les organes mécaniques.

le coupé: aucun espace n'a été prévu dans la voiture pour loger le toit rétractable. Pas fort, mes amis, pas fort...

Deux moteurs, deux tempéraments

Le moteur, on l'a déjà dit dans cette page, c'est le cœur d'une voiture, encore plus s'il s'agit d'une sportive. Or c'est là que la Solstice et son clone, la Sky, souffrent le plus de la comparaison avec la Mazda MX-5, du moins en ce qui concerne le moteur offert en série. Autant le 4-cylindres du roadster japonais est souple, autant celui du tandem Solstice-Sky est rugueux et manque de tempérament. Pas très souple, ni très vélocé, en plus d'être bruyant, le 4-cylindres Ecotec — c'est son nom — est nettement plus à sa place dans une berline à vocation populaire comme la Cobalt, d'où il provient.

Là où la Solstice et la Sky se rattrapent, c'est en proposant une motorisation plus puissante, qui fait toujours défaut à leur rivale nipponne. La cylindrée est moindre (2 litres contre 2,4), mais l'ajout d'un turbo-compresseur fait toute la différence, la puissance passant de 177 à 260 chevaux. Forcément, ça se traduit par une vitesse accrue, mais aussi par une plus grande plage d'utilisation. Dommage que la sonorité nous laisse sur notre faim: à bas régime, le cliquetis évoque une machine à coudre. Mais c'est déjà mieux que la sonorité agricole de la version atmosphérique.

Les Américains ont mis beaucoup de temps à maîtriser deux concepts: celui du moteur à quatre cylindres et celui des boîtes manuelles. Dans le premier cas, on vient de le voir, il reste encore du chemin à faire, dans le deuxième cas, ça s'est beaucoup amélioré. Chez GM, cela se confirme notamment dans les Solstice et Sky: un levier de vitesses bien placé, court, précis et agréable à manier contribue à rehausser l'agrément de conduite. S'il y avait un sixième rapport, comme dans la Mazda, ce serait encore mieux, surtout avec la plus puissante des deux motorisations. Une boîte automatique, elle aussi à cinq rapports, est également offerte.

Sportives

Au chapitre du comportement, les jumelles américaines n'ont pas à rougir devant leur opposante japonaise. Les Solstice et Sky sont maniables et très agiles; enfiler les virages serrés est un plaisir, d'autant plus qu'elles tiennent la route comme des championnes, bien servies par une excellente répartition des masses et une absence totale de roulis. Bravo! Aussi prompt que puissant, le freinage mérite lui aussi des compliments.

Les versions plus sportives (Solstice GXP et Sky Red Line) bénéficient d'une monte pneumatique plus agressive, qui a une incidence directe sur les prestations routières de ces roadsters. Leur direction très précise et bien dosée permet par ailleurs d'exploiter leur compétence à leur maximum. Et le confort? Ma foi, il est tout à fait acceptable, voire étonnant.



Conclusion

La Solstice et sa jumelle, la Sky, semblent prendre un malin plaisir à retirer d'une main ce qu'elles donnent de l'autre. Elles ont d'indéniables qualités, tant esthétiques que routières, mais aussi de gros défauts, qui viennent diminuer, voire annihiler, ces mêmes qualités. Tout cela n'est pas sans rappeler une certaine Fiero, même si le concept de base est beaucoup

plus réussi. Il n'en demeure pas moins que certains des irritants de ce duo de sportives relèvent de l'aberration, à commencer par leur côté pratique inexistant. Non, la beauté n'excuse pas tout... Les rapports de fiabilité indiquent par ailleurs qu'elles souffrent là aussi de la comparaison avec leur seule véritable rivale, la Mazda MX-5.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE PONTIAC SOLSTICE GXP

- Moteur: 4-cyl. turbo 2,0 L
- Puissance: 260 ch
- 0-100 km/h: 5,9 s
- Vitesse maximale: 230 km/h
- Consommation moyenne: 11,1 L/100 km
- Echelle de prix: 26 820 \$ à 35 105 \$ (GXP)

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

1. Déroutant.
2. Départ en foule - Temps libre.
3. Il ronronne - Bordé la mer.
4. Adverbe - Qui est sans valeur - En matière de.
5. Monnaie des Romains - Personnel.
6. Vedette - Éventrée.
7. Contraction involontaire - Pas à moi.
8. Portée par la geisha - Pièce romaine.
9. Orchidée des forêts de hêtres - On y met de l'eau.
10. Pygmée - Occident.
11. Indique le moyen - Qui est uniquement privé - Un peu plus de trois.
12. Rouquine - Insulaire.

VERTICALEMENT

1. Abdiquer.
2. Poisson volant - Béryllium - Monoxyde d'azote.
3. Quote-part.
4. Pleine de vers - Répartition - Passes sous silence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	M	I	N	I	D	E	A	M	I	
2	A	L	O	S	E	E	L	O	G	E		
3	L	I	M	N	A	D	E	R	U	S		
4	O	V	E	E	N	I	V	R	A	N	T	
5	P	I	N	S	N	E	E	N	I			
6	H	E	T	E	R	O	R	O	D	E	O	
7	I	R	A	N	S	B	I	R	E			
8	L	N	A	R	C	I	S	S	E			
9	E	P	E	L	E	E	C	E	C	V		
10	R	E	G	R	A	I	L	L	E			
11	F	I	U	T	R	E	E	D	E			
12	E	X	T	E	R	N	E	T	E			



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua 19/9	Sol 18/6	Londres	Var 22/12	Sol 24/14
Moncton	Plu 26/14	Sol 19/12	Los Angeles	Sol 29/18	Sol 28/18
Saint-Jean	Ave 23/14	Sol 20/12	Mexico	Ora 21/11	Var 20/11
Toronto	Sol 21/13	Sol 22/14	New York	Ora 27/15	Sol 26/16
Vancouver	Sol 18/11	Var 17/12	Paris	Sol 21/11	Sol 24/11
Winnipeg	Sol 27/17	Sol 28/11	Tokyo	Plu 25/24	Ave 28/24

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 21	11	21/12	24/14	25/17
Ciel variable.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 21	10	20/10	24/11	24/15
Ciel variable.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Passages nuageux.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 19	11	22/10	23/14	23/16
Passages nuageux.	Ciel dégagé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable.

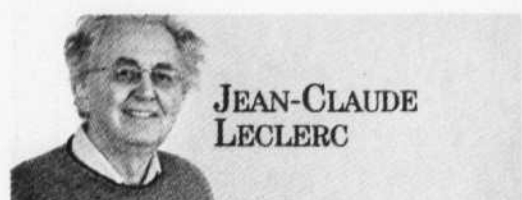
Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Beverley McLachlin et le D^r Morgentaler

Fait-on un mauvais procès à la juge en chef de la Cour suprême ?



JEAN-CLAUDE LECLERC

La juge en chef de la Cour suprême, Beverley McLachlin n'aura que discrètement réagi aux plaintes portées contre elle à la suite de la distinction accordée par l'Ordre du Canada au D^r Henry Morgentaler. Les juges, en effet, ne doivent pas se mêler des controverses extérieures aux procès. La contestation de la Canada Family Action Coalition, appuyée par une quarantaine de groupes, n'en constitue pas moins une mise en cause de la magistrature.

Dans leur lettre au Conseil de la magistrature, en effet, ces organisations invoquent avant tout, non la liberté de religion, le droit à la vie ou l'opinion qu'elles ont de l'avortement, mais le respect de la loi, l'impartialité des juges et la crédibilité des tribunaux, autant de principes fondamentaux qui auraient été sciemment bafoués par la juge en chef à son titre de présidente du comité des nominations à l'Ordre.

Plus encore, elles n'allèguent pas seulement six infractions à la loi créant l'Ordre du Canada et une septième impliquant la Cour suprême. Dans le communiqué des contestataires, le président de l'Institut pour Canadian Values, Charles McVety, se porte aussi à la défense du système de justice, voire du régime politique.

«En manifestant un pareil mépris pour les lois et les règles établies, déclare-t-il, la juge en chef a infecté la magistrature, allant jusqu'à décider que les juges doivent être des législateurs, changeant leur rôle et sapant la démocratie.»

Cette déclaration plaçant presque trahison au sommet paraît excessive. Le Conseil de la magistrature, s'il étudie la plainte, ne voudra sans doute guère s'y attarder. Mais il devrait accepter d'examiner les griefs spécifiques, même s'ils portent, ironie de l'histoire, sur sa propre présidente, la même juge en chef. L'affaire est cependant inédite et recèle peut-être plus de périls qu'il n'y paraît.

Le détail de la plainte

Bien sûr, Mme McLachlin ne présidera pas l'enquête. Mais le juge en chef du Manitoba, Richard Scott, qui préside le comité s'est aventuré à commenter l'affaire. Si la plainte est rejetée d'emblée, on dira que les magistrats se protègent entre eux. Et même si elle donne lieu à une décision, le Conseil aura fort à faire pour la justifier. Pour l'heure, en tout cas, il est intéressant de s'attarder au détail de la plainte.

■ On reproche à Mme McLachlin d'avoir fermé les yeux sur la politique de l'Ordre du Canada de révoquer la nomination d'un membre ayant fait l'objet d'une sanction. En 1976, le Collège des médecins du Québec avait retiré au D^r Morgentaler son permis d'exercice pour un an. Mais une révocation par l'Ordre est-elle automatique? Vaut-elle pour un écart de conduite commis avant nomination? Ou seulement après, comme le laissent entendre les rares cas survenus à ce jour?

■ On reproche aussi à la juge en chef d'avoir fermé les yeux sur les 19 années où le D^r Morgentaler aurait violé la loi sur l'avortement, une conduite présumée ternir la crédibilité de l'Ordre ou les motifs qui rendent digne d'y accéder. Or, la justice ayant reconnu dans le grand procès de l'avortement la défense de nécessité, n'est-ce pas plutôt la contrainte imposée aux femmes qui était illégale? Et même dans le cas contraire, une révocation vaudrait-elle pour le passé autant que pour l'avenir?



La juge en chef de la Cour suprême, Beverley McLachlin, est aussi présidente du comité des nominations à l'Ordre du Canada.

La juge en chef, qui préside le Conseil consultatif de l'Ordre, a déclaré qu'elle ne s'était jamais prononcée sur les candidatures. Elle n'a voté qu'une fois, et seulement pour sortir d'une impasse. Car elle s'était donné pour ligne de conduite, explique-t-elle, d'assurer simplement le bon déroulement des réunions.

Mais, là aussi, les contestataires l'accusent de ne pas avoir respecté les règles. ■ Ainsi, la loi stipule que le Conseil de l'Ordre «invite le sous-ministre du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international à participer à l'examen des candidatures». Ce mandarin ne participe pas au vote, mais il est invité à la discussion. Or, prétend-on, Mme McLachlin aurait «intentionnellement» refusé d'obéir à cette disposition de la loi. Est-ce le cas?

■ Elle aurait aussi permis de renverser, contrairement à une règle présumément établie, un refus par deux fois opposé, dit-on, à la nomination du D^r Morgentaler. La juge en chef aurait même, prétendent les plaignants, mis en avant et approuvé cette nomination. La présidente nie cette allégation. Où est la vérité?

■ L'Ordre fondé en 1967 en serait venu à exiger le «consensus» au sein de son conseil pour l'approbation d'une nomination. Or, Mme McLachlin aurait écarté cette pratique et imposé un vote. La juge en chef, qui en préside les délibérations depuis des années, soutient, au contraire, qu'il n'y a pas de pratique de consensus et que l'on procède souvent par vote. Qu'en est-il au juste?

■ En vertu de la loi, le Conseil comprend six membres d'office: le juge en chef de la Cour suprême, le greffier du Conseil privé, le sous-ministre du Patrimoine, et les présidents du Conseil des arts, de la Société royale et de l'Association des universités et collèges. Sur leur recommandation, cinq autres membres sont nommés par le gouverneur général.

Le greffier et le sous-ministre, soutiennent les contestataires, étaient dissidents dans ce cas-là. Or, ils agissaient, plaide-t-on, «selon le gouvernement élu et le peuple du Canada», alors que la présidente, une juge «non élue», a passé outre aux votes de ces représentants d'élus.

Plus d'un membre de l'Ordre — institution indépendante de la politique partisane et du gouvernement — sera étonné d'apprendre que deux fonctionnaires y représentent la légitimité démocratique, fussent-ils minoritaires, alors qu'un juge, nommé par la même autorité, serait dépourvu de toute représentativité.

Mieux encore, le greffier du Conseil privé (ministère du premier ministre) et un sous-ministre auraient un droit de veto par rapport aux huit autres membres dont le vote, dans ce cas, ne vaudrait rien. Les milieux religieux ont souvent fait montre d'imagination en matière de démocratie, mais ceux-là, dira-t-on, se seront surpassés dans leur soudain respect de la volonté populaire.

■ Plus sérieuse est l'allégation voulant que l'impartialité de la Cour suprême ait été compromise en raison de l'association de son juge en chef à l'honneur donné par l'Ordre au célèbre médecin. D'autres contestations juridiques, notamment sur le statut du foetus et sur le financement des interruptions de grossesse, pourraient en effet se rendre un jour jusqu'en Cour suprême.

Mme McLachlin était conscience du problème que peut poser la présence à l'Ordre du juge en chef de la Cour suprême. Aussi a-t-elle trouvé approprié de ne pas prendre parti quant à la valeur des candidatures. Mais il ne lui était pas loisible, note-t-elle avec raison, de faire partie ou non du conseil consultatif, car la loi en attribue la présidence au juge en chef.

Peut-être le moment est-il venu de revoir la constitution de l'Ordre du Canada. La présence du juge en chef visait à conférer à l'institution une plus grande autorité morale. Mais, les récentes controverses le montrent, ce double rôle est de nature à faire du tort à la magistrature.

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Jeux olympiques de Pékin

Amnesty dénonce les abus chinois et le silence du CIO

Londres — Amnesty International a accusé hier la Chine de ne pas avoir répondu aux attentes internationales en matière de respect des droits de l'homme pendant les Jeux olympiques et a reproché au Comité international olympique (CIO) d'avoir «fermé les yeux» sur les abus.

Réagissant dès la fin de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Pékin, l'organisation de défense des droits de l'homme, basée à Londres, a interpellé à la fois les organisateurs chinois et le CIO.

«Les Jeux olympiques ont été un événement sportif spectaculaire, mais ils ont eu lieu sur fond de violations des droits de l'homme avec des militants empêchés d'exprimer leurs vues de manière pacifique et nombre d'entre eux emprisonnés sans avoir commis de crime», a regretté, dans un communiqué, Roseann Rife, directrice adjointe du programme Asie-Pacifique d'Amnesty.

«Les autorités chinoises et le CIO avaient l'occasion de démontrer qu'il y avait des améliorations en matière de droits de l'homme et, dans l'ensemble, ils n'y sont pas parvenus», a-t-elle jugé.

«Les expulsions forcées, les détentions de militants et les restrictions sur [le travail des] journalistes ne devraient pas gâcher de nouveaux Jeux olympiques» à l'avenir, a-t-elle souhaité.

Amnesty a déploré dans ce communiqué que le CIO ait «fermé les yeux» sur les pratiques chinoises. «Il est grand temps que le CIO mette en pratique ses valeurs essentielles de dignité humaine et principes éthiques universels et fondamentaux, en faisant des droits de l'homme un nouveau pilier des Jeux olympiques», a souhaité Mme Rife.

Amnesty appelle ainsi le CIO à inclure des «indicateurs» objectifs en matière de droits de l'homme dans ses critères d'attribution des futurs Jeux olympiques.

Agence France-Press

Benoît XVI préoccupé par les tensions sur la scène internationale

Castel Gandolfo, Italie — Le pape Benoît XVI s'est dit hier «vivement préoccupé par la montée des tensions sur la scène internationale» et le «retour des nationalismes», à l'issue de la prière de l'angélus à Castel Gandolfo, résidence estivale des papes près de Rome.

«La situation internationale a enregistré durant ces dernières semaines une montée des tensions qui me préoccupe vivement. Nous devons constater avec amertume le risque d'une détérioration progressive de la confiance et de la collaboration entre les nations», a déclaré le pape. Benoît XVI a déploré «le retour des nationalismes qui s'opposent et qui ont eu tellement de conséquences tragiques dans le passé».

Il n'a pas fait référence à une région du monde en particulier, alors que la Russie et la Géorgie se sont opposées début août dans un conflit meurtrier dans la région séparatiste géorgienne et pro-russe de l'Ossétie du sud.

«Il ne faut pas céder au pessimisme! Mais il est nécessaire de s'engager activement pour que la tentation d'affronter des situations nouvelles avec de vieux systèmes soit repoussée. La violence doit être rejetée!», a-t-il lancé.

Agence France-Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VEHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

PRÈS CANAL LACHINE ouest
marché Atwater. Maison rangée.
4 étages, 4 c.c.+1. Gar. dtble.
1 sdb + 1 s-eau. 2 terr. 509 000\$
Duproprio.com/85714
514 939-3002

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AMUNTSIC - 4 1/2 DELUXE
10 400 de L'Acadie #511. Garage.
Aubaine. 179 000\$ 514 337-1659

121
ESTRIE

LIVERTON (Estrie)
Adorable petit chalet 4 saisons
renové en 2007, bldt dans la
Vallée Secrète sur + de 7 acres
(2 lots distincts/4 petits lacs).
Pour soi et/ou excellente source de
location. 169 000\$. 450 532-7111
www.lesfoesdeleau.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

A 2 PAS METRO LAURIER
6 1/2 ensol., 2 balcons, boiserie,
3 c.c., poêle- frigo, lav.-vas.
Libre. 1 300\$ 514 570-7522

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MOREAU & SHERBROOKE
R.de c.1500 p.c., aspect loft, réno-
vé avec goût, calme, bois franc,
alarme, stat. Jardin. 2 min. métro.
1 250\$. 514 948-9770 / 206-9770

N.D.G., rue Sherbrooke
5 1/2 et 6 1/2, boiserie, pl. vernis,
balcon, terrasse. Chauffage et eau
chaude. Libre. 514 486-0664

167
MEUBLÉS

HUTCHISON pr. boul. St-Joseph
Chic 5 1/2 r. de c. avec jardin.
Cachet, réno. Tout inclus internet,
tel. câble. 2000\$ 514 278-9575

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem
xyzapi@yahoo.fr

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteur Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489

ANGLAIS - Cours groupe/privé.
Prof. d'exp. diplômée. Formatrice
agée par Emploi-Québec.
Tout âge. 514 483-0666 Hilda.

Sudoku par Fabien Savary

			9			1	5	
2	9	8						
				4	3			
					8			3
		6					7	1
8	1				9		6	
			2	7				
3					1			
		7						4

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0947

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	2	5	8	3	4	1	7	6
8	1	4	7	6	2	9	3	5
3	7	6	1	5	9	4	8	2
4	6	7	5	2	3	8	1	9
1	3	9	6	7	8	5	2	4
5	8	2	4	9	1	7	6	3
7	5	3	9	1	6	2	4	8
2	9	8	3	4	7	6	5	1
6	4	1	2	8	5	3	9	7

0946

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BOUL. ST-JOSEPH
Magnifique r.de c., métro 10 min.,
s. de bain et cuisine designer.
2 c.c., bureau, salon, s. à m.,
terrasse, cave, garage.
1400 \$ pour locataires tranquilles.
514 276-3717. M. Laurendeau

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grosse-
sese, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

307
LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion»
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHETE
Collection ou Accumulation.
514 626-2850 450 965-8036

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

Donnez.
On peut faire
plus encore.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AVIS DE DÉCÈS

Pour publication
section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention
contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA)
recherche des familles d'accueil pour héberger à
court terme chiens, chats, lapins et autres animaux
sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés
pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est
disponible en échange d'une contribution minime.
La nourriture et l'équipement peuvent également
être fournis. L'hébergement peut durer quelques
jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur
le programme des familles d'accueil de la SPCA,
visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au
514.735.2711, poste 2237.

CULTURE

Un Marley en Serbie

La première statue européenne à l'effigie de l'icône du reggae est inaugurée

JOVAN MATIC

Banatski Sokolac, Serbie — Un monument à la mémoire de Bob Marley, présenté comme la première statue en Europe de l'icône du reggae jamaïcain, a été inauguré samedi devant quelques milliers de personnes, à Banatski Sokolac, un petit village serbe isolé proche de la frontière roumaine.

La statue, grande d'environ deux mètres, représente Bob Marley avec sa guitare, coiffé de son bonnet rasta, le poing droit levé vers le ciel.

«Bob Marley combattant pour la liberté armé d'une guitare», lit-on sur le socle du monument.

La statue se dresse en bordure de l'école primaire locale faisant face au terrain où se tient, depuis quatre ans, un festival de musique, «Rock Village».

L'inauguration a attiré dans le paisible village situé aux confins du Banat serbe, plusieurs milliers d'amateurs de reggae venus de toute la Serbie, dont beaucoup agitaient des drapeaux jamaïcains mais aussi de nombreux portraits de Bob Marley.

La soirée était entièrement consacrée aux rythmes des Caraïbes et réunissait toutes les générations.

Elle a été animée par un des principaux groupes de reggae locaux Del Arno Band et par les Jamaïcains Ras Abraham and the Irie Wibes, invités spécialement pour l'occasion.

«C'est fabuleux, la Serbie s'inscrit sur les cartes de la culture moderne avec cette statue à l'apogée de la tolérance. Je suis très heureux ce soir», confie à l'AFP Marko, 26 ans, venu de Novi Sad (nord).

«Avec cette statue, nous adressons un message clair de tolérance et d'amour au lieu des informations dominées par la haine et les conflits, que les gens avaient l'habitude de lire en provenance de notre pays», renchérit Dijana, 21 ans, étudiante, venue de Zrenjanin (nord).

Cette statue est une idée de Mirko Miljus, l'organisateur du festival qui, chaque été, trouble la tranquillité de ce village d'à peine 300 habitants.

«Quelque 17 communautés ethniques vivent à Banatski Sokolac et ses environs. J'ai estimé qu'une statue de Bob Marley, symbole de la tolérance et de la lutte pour un monde plus juste, serait un parfait cadeau pour mon village natal», explique-t-il.

Mirko Miljus, qui a fait carrière dans les affaires boursières, est un amateur fervent de musique rock et de reggae. Il a décidé d'animer son village endormi.

Il montre fièrement un message du ministère jamaïcain de la Culture, dans lequel la Serbie est remerciée pour «l'hommage qu'elle a rendu au grand poète Bob Marley».

«Notre satisfaction est mêlée à un sentiment de surprise de savoir qu'il existe en Serbie des amateurs de reggae qui respectent Bob Marley au point de devenir les premiers citoyens d'Europe à lui ériger une statue», ajoute ce message.

Lors de la cérémonie d'inauguration, Mirko Miljus a invité quelques musiciens locaux et régionaux à dévoiler la statue sous les clameurs enthousiastes de la foule rassemblée autour du monument.

Les villageois de Banatski Sokolac espèrent pour leur part que la statue de cet étrange musicien, qu'ils connaissent peu ou pas du tout, va attirer des touristes.

«Bob Marley, je ne connais pas, mais je vois bien qu'il a suscité un grand enthousiasme ce soir. J'espère que d'autres touristes viendront, cela pourrait animer notre village», déclare Petar Jankovic, 62 ans, un agriculteur.

«Je ne sais pas si les gens en Serbie comprennent l'ampleur de l'événement, les fans de reggae de l'Europe entière vont venir voir ce monument. En tant que Jamaïcain, je suis très ému et heureux», a déclaré, de son côté, Ras Abraham.

En août dernier, un autre village du Banat, région de l'est de la Voïvodine (nord de la Serbie) à cheval entre la Serbie et la Roumanie s'est rendu célèbre en inaugurant une statue du boxeur Rocky Balboa, le célèbre personnage de cinéma, créé et incarné par l'acteur américain Sylvester Stallone.

Agence France-Presse



MIKE CLARKE REUTERS

Oasis sera en spectacle à Montréal le 5 septembre prochain.

La langue toujours aussi fourchue, les frères Gallagher reviennent au pays

CASSANDRA SZKLARSKI

Toronto — L'album est prêt, une tournée canadienne est imminente et les couteaux volent bas depuis des semaines.

Les grandes gueules d'Oasis entreprennent à Vancouver, mercredi, une tournée canadienne qui les mènera à Ottawa, le 4 septembre, et à Montréal, le lendemain. Fidèles à leurs habitudes, ils se vantent de leur nouvel album, *Dig Out Your Soul*, tout en lançant des flèches dans toutes les directions, notamment dans celles de Coldplay, Radiohead et Amy Winehouse.

Ces emportements n'ont rien d'exceptionnel pour les frères Liam et Noel Gallagher, qui aiment choquer et intimider depuis les premiers jours d'Oasis.

Néanmoins, Liam, chanteur du groupe de Manchester, affirme depuis son domicile londonien qu'en dépit de tout ce cirque, l'âge et la vie de famille — il a plus tôt cette année épousé sa compagne canadienne de longue date, Nicole Appleton, ancienne chanteuse des All Saints, lors d'une cérémonie privée — l'ont assagi.

«J'en ai assez de boire et de fumer [...] vous voyez ce que je veux dire», affirme Gallagher lors d'un entretien téléphonique.

«Je bois moins, dit-il avec son lourd accent de Manchester. Je ne fume plus vraiment autant que je le faisais, et je prends soin de moi un

S'ils ratent rarement une occasion de s'en prendre à d'autres, les frères Gallagher ont également la réputation de se disputer entre eux. Et il y a peu de chances que cela change, affirme Liam, âgé de 35 ans, précisant que les deux avaient signé une sorte de trêve en se voyant aussi peu que possible.

«Nous ne nous parlons pas vraiment, il n'y a rien à dire», a dit Liam de Noel, 41 ans, principal auteur-compositeur du groupe, auquel on doit *Wonderwall* et *Don't Look Back in Anger*, durant les années 90.

«Nous nous parlons s'il y a un problème avec la musique. Nous nous prenons à part et disons: "Il y a ça qui cloche et ça qui fonctionne". C'est tout. Nous nous voyons suffisamment sur scène.»

«Mais ça me va comme ça. Il y a des choses qu'il n'aime pas chez moi, il y a des choses que je n'aime pas chez lui. Je refuse d'être comme lui et il refuse d'être comme moi.» Par le passé, les différends des

Gallagher ont fait dérailler des tournées du groupe. Noel a temporairement quitté Oasis en 1994, à la suite d'une dispute sur scène.

Deux ans plus tard, le groupe a entrepris une tournée nord-américaine sans Liam, ce dernier ayant refusé d'y prendre part, avant de changer d'avis. Mais quelques semaines plus tard, Noel rentra en Angleterre à la suite d'une autre dispute. Réconciliés, les deux frères décidèrent finalement de terminer la tournée.

En 2002, Noel quitta de nouveau le groupe en pleine tournée, cette fois en Europe, à la suite d'une bagarre. Il réintégra la formation quelque temps plus tard, lors du volet britannique de cette même tournée.

Depuis, les choses se sont considérablement calmées, de sorte que les récentes tournées ont eu lieu sans incident.

Quoi qu'il en soit, les relations entre les deux frères demeurent de toute évidence tendues. Noel n'a pas même assisté au mariage de Liam, l'hiver dernier. A dire vrai, personne n'y a été invité, Liam ayant tenu l'événement secret afin de déjouer les paparazzis.

La Presse canadienne



ANDREJ ISAKOVIC AGENCE FRANCE-PRESSE

La statue se dresse en bordure de l'école primaire locale faisant face au terrain où se tient, depuis quatre ans, un festival de musique, «Rock Village».

Tonnerre sous les tropiques s'accroche en tête du box-office

Los Angeles — La comédie *Tonnerre sous les tropiques*, de et avec Ben Stiller, a continué de régner sur le box-office nord-américain ce week-end, pour sa deuxième semaine d'exploitation, selon les chiffres provisoires.

Parodie de films sur la guerre du Vietnam et satire des coulisses d'Hollywood, le long métrage joué par Robert Downey Jr., Jack Black, Nick Nolte et un Tom Cruise méconnaissable, obèse et chauve, a récolté 16,1 millions de dollars entre vendredi et hier aux États-Unis et au Canada, et accumulé 65,6 millions depuis sa sortie.

Deux nouveaux films s'arrogent les deuxième et troisième places. *La Bunny du campus*, sur les tribulations d'une Bunny Girl renvoyée

du manoir de Playboy qui devient la doyenne d'une confrérie d'étudiants, recueille 15,1 millions pour son premier week-end en salles.

Course à la mort, qui met en scène des prisonniers forcés de participer à de violentes courses automobiles, a obtenu 12,2 millions au cours du week-end.

Maître incontesté du box-office pendant un mois, *Batman, le chevalier noir* recule de la deuxième à la quatrième place. Le sixième épisode des aventures de l'homme chauve-souris a encore engrangé 10,3 millions ce week-end, totalisant la vertigineuse somme de 489,1 millions en six semaines.

Le dernier-né de la série de Star Wars, *La Guerre des clones*, rétrograde de la troisième à la cinquième

place en deuxième semaine, avec 5,6 millions sur le week-end.

La comédie *Pinapple Express* accumule 5,6 millions, suivie en septième position par le thriller *Miroirs* avec Kiefer Sutherland, qui a récolté 4,8 millions.

Fraîchement sorti sur les écrans, *The Longshots*, avec le rappeur Ice Cube, raconte l'histoire vraie d'une jeune fille débarquant dans une équipe de football masculine locale. Numéro huit du classement, le film a rapporté 4,3 millions ce week-end.

Mamma mia!, l'adaptation d'une comédie musicale à succès, gagne encore 4,3 millions de dollars et un total de 124,4 millions de recettes.

Agence France-Presse

EN BREF

Mime-moi une guitare...

Helsinki — Un Américain a été sacré *rockstar* mondiale sans... guitare grâce à un mime parfaitement réalisé et synchronisé avec la musique lors des championnats du monde de cette discipline à Oulu dans l'ouest de la Finlande. Les championnats du monde d'Air Guitare se déroulent depuis une dizaine d'années à Oulu. Les participants, une vingtaine pour l'édition 2008, doivent mimer de façon convaincante les gestes d'un guitariste sans avoir de guitare entre les mains. Chemise en satin noir, pantalon ultraserré, cheveux aux vents, Craig «Hot Lixx Hulahan» Billmeier avait soigné autant l'allure que la gestuelle pour convaincre le jury. — AFP

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard	La Petite Vie / Mlle Morin	Chère Betty / Scandale à la une	Bons baisers de France	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes				
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé / Julie Perreault	Qui perd gagne	Partie 2 de 2	Monde Laura Cadieux	Histoires de filles	Monk / Monk et les hommes en noir	Le TVA 22 heures	Sucré salé	Le coeur à ses raisons	ESPIONNE PAR AMOUR (2001) Cate Blanchett		
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Visite libre	Atomes et neurones / Alerte au pôle Nord	UN HOMME EST PASSE (1954)			Doc Monde		Les francs-tireurs		
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Catherine / Second regard	3 x rien	CSI: NY / La mort blanche	Faut le voir pour le croire	Drôle et sexy	110%		Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal RDI	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct sur l'actualité		Grands Reportages	Le Téléjournal		Convention	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	
TV5	Champion	Journal FR	Toute une histoire		Vie privée, vie publique / Ils ont fait scandale!	Le Téléjournal		Passer au vert	Ville, style	TV5 le journal		Plus grand cabaret	
O	Compl. fou	Grande tortue	Biographies		Fallait y penser / La brasserie	Légendes Urbaines		Histoires de crimes		99 histoires de		Cinéma	
V	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Manon	Huit femmes à l'aventure	BosseNoces	Idées-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	22h55 Cigogne	Défi santé	Cinéma	
MP	Top5M+	Top5M+	Nés/étoile	M Net	Exposé	Matche-Moi	TopRock	Pussycat Dolls: Giri		Exposé	Top5M+	Top5M+	
MX	Cocktail pop en clips	Top5 Anglo	Top5 Franco		Les dernières 24h de...	Génération 80 / 1980		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	Pop en clips	
VRAR TV	La cache	Grenade?	Frank vs Girard		Dans le trouble 170	Charmé / Une nouvelle vie		Presserebelle	Degrassi	Changelement	R-Force	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	lie des défis	Les Simpson	Henri pis gang	Cosmos	Naruto	Les Simpson	Punch	Henri pis gang	
HISTORIA	Info Sports	Sports 30	Vélo	Tennis - Omnium des États-Unis (D)	Les 7 péchés capitaux / Orgueil	NCIS enquêtes / A découvert	La Fureur / La dernière fureur!	Mini-séries / Retrouver Sara		La porte des étoiles		Rendez-vous	
ARVY	Journal hist	Kaamelott	Aventures / Les retrouvailles		Viens voir les comédiens	Les 7 péchés capitaux / Orgueil	NCIS enquêtes / A découvert	Mini-séries / Retrouver Sara		La porte des étoiles		Rendez-vous	
SERIES+	Miss Méteo	Miss Méteo	La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Whistler / La dernière descente	Dossiers classés	Dans la tête des tueurs	Sue Thomas, l'œil du FBI		La porte des étoiles		Comment fait	
ZTELE	La porte des étoiles		Les nerds	Comment fait	Eureka	Flash Gordon	La porte des étoiles	Jeux com.		La porte des étoiles		Comment fait	
C SAVOIR	Mini-Science		Nos églises	Chacun sa voiture: rêve ou cauchemar		Capharnaüm / Ent. touristiques	Jeux com.			La porte des étoiles		Jeux com.	
EVASION	Cap sur la Catalogne		Maltre du grill	Excursions	Nouveaux Explorateurs / Qatar	Rallye autour du monde	Lonely Planet: Six / Istanbul			La porte des étoiles		Jeux com.	
TFO	Petit ours	Benjamin	Panorama	Les gens	Canadian Geographic	Les Misérables	Jardins			La porte des étoiles		Jeux com.	
CBC	News		Coronation St.	J.L. Gags	City Chase / Montreal	The Border / Blowback	CBC News: The National			La porte des étoiles		Jeux com.	
CTV (Mont)	News		Degrassi: Next eTalk		Big Bang 2 1/2 Men	Prison Break	Canadian Idol			La porte des étoiles		Jeux com.	
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break	Midsummer Murders	Realty Big Things			La porte des étoiles		Jeux com.	
TVO	FingerTips	Heads Up	Evacuation	The Museum	The Agenda with Steve Paikin	Midsummer Murders	Realty Big Things			La porte des étoiles		Jeux com.	
ABC	News	World News	Fox 44 News	Raymond	High School Musical	Democratic Convent	Monarchy With David Starkey			La porte des étoiles		Jeux com.	
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang	Democratic Convent	Monarchy With David Starkey			La porte des étoiles		Jeux com.	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Deal or No Deal	Democratic Convent	Monarchy With David Starkey			La porte des étoiles		Jeux com.	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	Prison Break	2 1/2 Men	America's Toughest Jobs	Democratic Convent			La porte des étoiles		Jeux com.	
PBS (33)	News		BBC News	Profile	The NewsHour With Jim Lehrer	Democratic Convent	FOX 44 News	TMZ		La porte des étoiles		Jeux com.	
PBS (57)	News		The NewsHour With Jim Lehrer		The NewsHour With Jim Lehrer	Democratic Convent				La porte des étoiles		Jeux com.	
CTV (Ont)	News		eTalk	Degrassi: Next eTalk	Big Bang 2 1/2 Men	Canadian Idol				La porte des étoiles		Jeux com.	
A&E	Cold Case Files / Vanished		CSI: Miami / Addiction		Intervention / Dawn and Fabian	THE IN CROWD (1986) avec Joe Pantoliano, Donovan Leitch.	Paranormal			La porte des étoiles		Jeux com.	
BRAVO	Street Legal / Star Struck		Cirque du Soleil / Ghostly Wind		White Boots / Liberamae	THE IN CROWD (1986) avec Joe Pantoliano, Donovan Leitch.	Paranormal			La porte des étoiles		Jeux com.	
DISCOVERY	Canada's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters / Border Slingshot	Dirty Jobs				La porte des étoiles		Jeux com.	
HISTORY	Disasters	Masterminds	NCIS / Yankee White		Doglights	BOOGIE NIGHTS (1997) avec Burt Reynolds, Heather Graham, Mark Wahlberg.				La porte des étoiles		Jeux com.	
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World / Marketplace		The Hour	CBC News: The National				La porte des étoiles		Jeux com.	
SHOWCASE	Trailer Park	Billable Hours	ReGenesis / The Face of God		Cold Squad	Trailer Park				La porte des étoiles		Jeux com.	
LEARNING	What Not to Wear / Lynn		Little People		Take Home Nanny / The Virgins	Jon & Kate Plus Eight				La porte des étoiles		Jeux com.	
SLICE	Skin Deep	Opening Soon	End Leash	Til Debt	End Leash	Wedding SOS				La porte des étoiles		Jeux com.	
TSN	Off the Record	SportsCentre	USTA Tennis - Omnium des États-Unis (D)		Fries With That	Party Mamas				La porte des étoiles		Jeux com.	
YTV	Drake & Josh	Carly	The Next Star / The Next You		Fries With That	Party Mamas				La porte des étoiles		Jeux com.	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

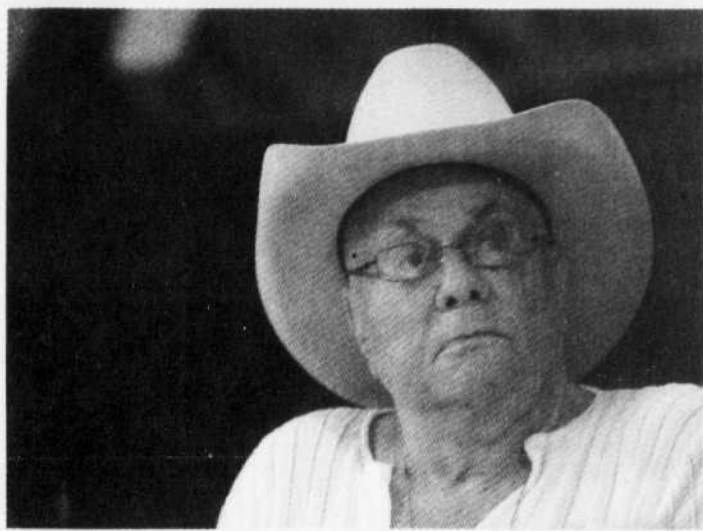
L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

CULTURE

PARCOURS D'INTERVENTIONS
SUR L'AVENUE DU MONT-ROYAL
DU 02-07-08 AU 31-08-08
WWW.PAYSAGESEPHENIERES.COM



Tony Curtis vient également inaugurer à Montréal son exposition de peinture à la Galerie MX, rue Viger

Festival international des films du monde

Tony Curtis : retour au ranch

En plus de recevoir un hommage, la vedette accompagne un documentaire sur son refuge pour chevaux

ODILE TREMBLAY

L'ancien beau gosse d'Hollywood, le travesti de *Certains l'aiment chaud* (et quelques mois compagnon de Marilyn Monroe), la vedette de *L'Etrangleur de Boston* (un de ses meilleurs rôles), l'Antonius du *Spartacus* de Kubrick, l'ancien mari de Janet Leigh, le père de l'actrice Jamie Lee Curtis, l'ex tout ce que l'on voudra, n'est plus dans la gloire de son règne.

En fauteuil roulant, âgé (il est né en 1925), loin des feux de la rampe, mais paradoxalement plus heureux que jamais auprès de sa dernière épouse, Jill Vandenberg. Comme quoi, les paillettes d'Hollywood n'ont jamais apporté le bonheur.

Licône de jadis était au FFM pour recevoir un hommage, certes, mais aussi afin d'accompagner le documentaire *Jill and Tony Curtis* de Ian Ayres, une production française, abordant le refuge pour chevaux voués à l'abattoir, fondé dans le ranch conjugal du Nevada, par son épouse Jill, qu'il a soutenue. Alors, le couple vient défendre la cause des équidés. Il arbore un éternel chapeau de cow-boy, elle le soutient pour marcher. Tous deux se couvent du regard.

Samedi, à la projection hommage au Cinéma Quartier-Latin du documentaire en question, la salle était à moitié vide; triste spectacle. Mais sa conférence de presse du lendemain fut plus courue. Le film constitue un manifeste contre l'abattage des chevaux, dans des conditions affreuses, aux États-Unis pour servir de viande à chien au Mexique, et au Canada afin de nourrir les humains. Leur fondation en a sauvé 500 en cinq ans. Ils leur assurent une mort digne ou les font adopter. La carrière de Curtis est livrée en arrière-plan de ce documentaire, fort classique au demeurant. Chez eux, on achève bien les chevaux, mais en dernier recours...

Tony Curtis vedette de grands films et de plusieurs navets, s'est

retrouvé en fin de carrière, à attendre des coups de téléphone qui ne venaient plus. *J'ai joué dans 150 films et en regrette 50, confesse-t-il. Ce n'est pas moi qui ai décidé d'arrêter le métier, mais la profession a choisi à ma place. On m'offre certains rôles de vieux qui me déplaisaient... Incarner une vieille femme, je ne dis pas...* Il écrit son autobiographie, s'embrasse un temps dans la drogue, la dépression, la colère, plonge dans la peinture, un art dont il avait toujours tâté, rencontra Jill en 1992, qui partagea un temps sa vie californienne, puis l'entraîna ailleurs. *Jill m'a vraiment sauvé*, résume-t-il. Après d'elle, au ranch, il est épanoui. Descendu de sa monture au cinéma, ami des chevaux désoberes. Égrenant des souvenirs glorieux.

«J'ai joué dans 150 films et en regrette 50, confesse-t-il. Ce n'est pas moi qui ai décidé d'arrêter le métier, mais la profession a choisi à ma place...»

J'ai toujours été moi-même dans un film, dit-il. L'essentiel du travail, c'était de mémoriser un texte. Chaque acteur se transforme en personnage à travers les mots qu'il dit. Certains le font mieux que d'autres...» Le rôle dont il est le plus fier: *L'Etrangleur de Boston* de Richard Fleischer (1968). *Jouer avec un nez postiche m'a aidé à déplacer mon esprit. J'étais un autre, je savais que je cachais quelque chose...* Mais *Some Like it Hot* de Billy Wilder (1959), *The Great Race* de Blake Edwards (1965) lui ont offert également des prestations qu'il juge mémorables. De son ancienne partenaire dans la vie et à l'écran, Marilyn Monroe, il dira: *«Elle n'a pas été assassinée, comme le veulent certaines rumeurs, mais avait perdu le contrôle de sa vie.»*

Tony Curtis vient également inaugurer à Montréal son exposition de peinture à la Galerie MX, rue Viger. Il s'agit surtout de natures mortes — de vraies croûtes, à mon avis. Ouille! En tout cas, l'ancienne gloire d'Hollywood sera aujourd'hui dès 17h avec son épouse à la galerie pour montrer ses *œuvres* au public. Elles seront exposées toute la semaine. Jugez-en vous-mêmes...

Le Devoir

Festival international des films du monde : entretien avec l'actrice américaine Marcia Gay Harden

Profession : maman oscarisée

ANDRÉ LAVOIE

C'est avec une simplicité désarmante que Marcia Gay Harden avait reçu en 2001 l'oscar de la meilleure actrice de soutien pour son interprétation magistrale de la compagne du peintre Jackson Pollock aux côtés d'Ed Harris, à la fois derrière et devant la caméra. Elle en a profité pour remercier *«those who watched the tape»*, sur un ton tout à la fois humoristique et ironique.

Huit ans plus tard, de passage à Montréal aux côtés de sa fille Eulala Scheel, 10 ans, avec qui elle partage la vedette dans *Home*, de Mary Haverstick, Marcia Gay Harden n'est pas si différente. Au fil de la conversation, on la revoit bien sûr en femme fatale dans *Miller's Crossing* des frères Coen, en épouse trahie dans *Mystic River* de Clint Eastwood ou en mère éplorée dans *Into the Wild* de Sean Penn. Tous ces personnages se superposent, donnant une bonne idée du registre de cette actrice fabuleuse, rompue à l'art théâtral, ce qui est loin d'être la norme à Hollywood. D'où la forte impression qu'elle procure à tout coup sur grand écran, même dans des films mineurs, comme *Used People* ou *The Mist*.

Dans *Home*, elle se glisse dans la peau (écorchée) d'une femme rongée par le cancer, dont le mariage bat de l'aile alors que sa relation avec sa fille atteint une symbiose qui finit par l'étouffer. Grâce à la poésie, elle réussit à donner un sens à ses peurs, hantée par la mort, la sienne, mais aussi celle de sa mère. Emue par le désespoir de son personnage, Marcia Gay Harden ne voit pas son désir d'écriture comme une fuite. *«L'art n'est pas une fuite, mais une libération, précise-t-elle tout en jetant un œil attendri et protecteur sur sa fille. À travers la poésie, elle essaie de comprendre l'incompréhensible. Et toutes les formes d'expressions artistiques, qu'il s'agisse de la musique ou de la littérature, constituent une manifestation de votre humanité.»*

Cette préoccupation de la cinéaste a beaucoup touché l'actrice à la lecture du scénario, sensible également aux rapports mère-fille, parfois très orageux dans *Home*, surtout pour cette maman de trois jeunes enfants. Venue au FFM pour défendre ce film modeste et délicat, elle en admire aussi la subtilité. *«J'imagi-*



Marcia Gay Harden joue aux côtés de sa fille Eulala Scheel, dix ans, dans le film *Home*.

ne que ce n'est pas tout le monde qui comprendra l'importance symbolique de la maison que mon personnage veut acquérir. De plus, *Home* est une véritable contemplation de la mort, servie par une poésie et des paysages

« Toutes les formes d'expressions artistiques, qu'il s'agisse de la musique ou de la littérature, constituent une manifestation de votre humanité. »

magnifiques.»

Avec les années, et l'expérience aidant, Marcia Gay Harden a développé un œil aiguisé, sachant lire entre les lignes d'un bon scénario, et d'un mauvais! *«Évidemment, si j'avais eu entre les mains celui de Requiem for a Dream [de Darren Aronofsky], je ne suis pas certaine que j'aurais pu imaginer le résultat! Les frères Coen, par contre, sont si précis, si intelligents, que l'on peut tout visualiser. Même chose à la lecture de Mystic River, mais la combinaison du talent de Clint East-*

wood avec celui du monteur Joel Cox a transcendé tout ce qu'il y avait sur la page...»

En évoquant ces noms prestigieux, c'est aussi la carrière de Marcia Gay Harden qui se profile, capable de passer d'une pro-

duction à gros budget pour ensuite servir une œuvre intimiste comme *Home*. Peu importe l'importance du projet ou la notoriété de ses partenaires, son mot d'ordre demeure le même: *«Truth is truth»*, se plaît-elle à répéter. *«Ce qui m'intéresse, c'est de jouer un personnage dans lequel les gens vont se reconnaître. Je vois beaucoup de films où les personnages sont très beaux, mais je n'ai pas l'impression que je pourrais les croiser dans cette jungle qu'est la vie.»*

Evidemment, certains contextes sont plus favorables pour l'expression de la vérité. *«Les studios ne paient plus les répétitions, dit-elle avec amertume.»*

Cela fait pourtant toute la différence, surtout chez les acteurs sans formation théâtrale qui s'esoufflent après trois prises. Et sur les plateaux, ce n'est pas toujours une question d'argent, mais de relations humaines. Des gens comme Clint Eastwood savent exactement ce qu'ils veulent, et l'expriment dans le respect, d'autres ne font que crier...»

Visiblement fière de jouer avec sa fille — cette dernière hésite encore entre une carrière d'actrice ou au sein du FBI! —, Marcia Gay Harden semble toutefois en attente: d'un éventuel retour au théâtre (*«Après avoir joué Sam Shepard, et Tony Kushner dans Angels in America, je suis plus exigeante...»*) et de rôles aussi envoiés que celui dans *Pollock*. Et comme pour dissiper tout malentendu, elle précise, avec le sourire: *«J'ai une vie en dehors d'Hollywood.»*

Collaborateur du Devoir

■ *Home*, de Mary Haverstick, est présenté aujourd'hui à 12 h 20 au Quartier Latin 10.

En compétition au FFM

De mort et d'amour

ODILE TREMBLAY

À ve de nez, il y a moins de spectateurs que l'an dernier au Festival des films du monde, hier un peu plus que samedi (quand le soleil brillait décidément trop fort). On cherche un vent de ferveur, la formule s'essouffle davantage chaque année, mais des irréductibles se présentent dans les salles, carte au cou ou pas. Haut les cœurs!

En compétition: trois longs métrages cette fin de semaine.

Samedi, *Okuribito* (Départs) du Japonais Yojiro Takita, à qui l'on devait déjà *When the Last Sword Is Drawn* projeté au FFM en 2003.

Départs possède vraiment des atouts dans son chapeau, dont une approche sensible de la mort, que chacun doit regarder en face pour pouvoir jouir de la vie. Cette histoire d'un jeune musicien au chômage (Masahiro Motoki) devenu thánatologue auprès d'un artiste du genre,

aborde une éthique de vie et nous offre plusieurs scènes fort réussies, certaines très drôles, d'autres poétiques. Le scénario, au départ ficelé au poil, avec gags et rebondissements, sombre hélas! à mi-parcours dans les violons, avec des émotions souvent appuyées à gros traits, plusieurs longuesurs. Mais le film demeure intéressant par sa fine allégorie et mérite le détour. Pour ce *Départs*, un problème technique (ordinateur en panne) aurait causé l'absence samedi matin de sous-titres électroniques en français, qui a indisposé les unilingues. La rareté des sous-titres français au festival constitue un problème énorme.

Et quand le diable technologique s'en mêle en plus... En tout cas, jusqu'ici, les courts métrages anglophones en compétition (même l'animation française *Bamiyan* de Patrick Pleutin!) ont tous été présentés sans sous-titres français.

Un long métrage classique mais bien fait de l'Allemande Ulla Wagner, *L'Invention de la saucisse au curry*, offert à la grande actrice allemande Barbara Sukowa un magnifique personnage de femme. A Hambourg en 1945, à la veille de la défaite allemande, une épouse délaissée loge un jeune soldat, bientôt déserteur et le séquestre pour vivre avec lui une histoire d'amour hors du temps, hors du monde. Sukowa est merveilleuse de passion, de détresse, d'humour et de force. Elle insuffle sa grande humanité à son héroïne. Présente au FFM, cette comédienne qui joua pour Fassbinder, Von Trotta, Tim Robbins et compagnie, disait apprécier le fait d'être entrée dans la peau d'une femme normale, qui possède de ses rêves et des idéaux, à travers un scénario solide. Elle ferait une fort honorable candidate au prix d'interprétation féminine.

Le film chinois *Les Femmes de Nima*, du Chinois Zhuo Gehe, se laisse oublier très vite. Racontant la vie de trois femmes fortes sans hommes dans leurs ourtes isolées aux frontières de la Mongolie, le film possède surtout un intérêt ethnographique: costumes, habitations, coutumes et paysages dénotent. *Les Femmes de Nima* détonne aussi en creux le machisme omniprésent en Chine. Mais tourné presque à la manière des productions du régime communiste, avec des gros sabots, ce film ne saurait nourrir les cinéphiles.

Le Devoir

Les frères Coen ouvrent la Mostra de Venise mercredi avec un film burlesque

EMMANUELLE ANDREANI

Rome — Les frères Coen donneront mercredi, avec le très attendu *Burn After Reading*, le coup d'envoi de la 65^e Mostra de Venise qui accueillera aussi les derniers longs métrages des Japonais Takeshi Kitano et Hayao Miyazaki ainsi qu'une multitude de premières œuvres, et ce, jusqu'au 6 septembre.

Présenté en avant-première mondiale mais hors compétition de la Mostra, le nouveau film de Joel et Ethan Coen, interprété par George Clooney, Brad Pitt, John Malkovich et Tilda Swinton, s'annonce comme une histoire totale et extravagante.

Il raconte les aventures d'un ancien agent de la CIA qui écrit ses mémoires, et dont le manuscrit finit dans les mains de deux employés

d'une salle de gymnastique, et qui, croyant qu'il s'agit de documents secrets, tentent de les vendre pour pouvoir s'offrir des opérations de chirurgie esthétique.

«Les personnages traversent la crise de la cinquantaine, et leur histoire se mêle à des questions de sécurité nationale. Le film aborde à la fois le monde des clubs de gym et celui de la CIA: il raconte ce qui se passe quand ces deux mondes se rencontrent», a expliqué Joel Coen.

Le directeur de la Mostra, Marco Müller, a annoncé que cette édition 2008 serait dédiée au cinéaste égyptien Youssef Chahine, décédé le 27 juillet dernier.

Son film *Gare centrale* (Cairo: Central Station, 1958) sera projeté le 31 août. La Mostra s'achèvera le 6 septembre avec la cérémonie de remise des prix.

Parmi les 52 films de la sélection,

21 sont en lice pour le Lion d'Or.

Très attendu, l'Américain Jonathan Demme, auteur du *Silence des agneaux* et de *Philadelphia*, présente *Rachel Getting Married*, une comédie mettant en scène Anne Hathaway en ex-mannequin habituée des cures de désintoxication qui joue les trouble-fêtes au mariage de sa sœur.

Les cinéphiles devraient également guetter les dernières œuvres de Takeshi Kitano, *Akires to kame* (*Achilles and the Tortoise*) et du maître de l'animation japonaise Hayao Miyazaki (*Ponyo by Cliff on the Sea*).

Le cinéma français sera représenté par *Inju, la bête dans l'ombre*, de Barbet Schroeder avec Benoît Magimel, qui se passe au Japon et *L'Autre*, de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic, d'après le livre d'Annie Ernaux, *L'Occupation*.

Deux films africains seront éga-

lement en lice: *Teza*, de l'Éthiopien Haile Gerima, relatant l'histoire d'un jeune Éthiopien qui rentre au pays après plusieurs années d'études en Allemagne et un long métrage franco-algérien *Gabba* (*Inland*) de Tariq Tegui.

La Mostra sera aussi l'occasion de découvrir hors compétition les nouveaux films de Claire Denis (*35 Rhums*), de l'Iranien Abbas Kiarostami (*Shirin*), un documentaire d'Agnès Varda (*Les Pages d'Agnès*) ou un court métrage du portugais Manuel de Oliveira (*Do Visível ao invisível*).

Le jury sera présidé par le réalisateur allemand Wim Wenders, auteur de *Paris, Texas* et de *Buena Vista Social Club* qui avait remporté en 1982 le Lion d'Or de la Mostra avec *L'État des choses* (*Der Stand der Dinge*).

Agence France-Presse

EN BREF

Un écureuil court-circuite la diffusion des JO à Zurich

Genève — Un écureuil a privé près d'un tiers des téléspectateurs de Suisse romande de clôture des JO en direct en provoquant hier une gigantesque panne d'électricité, a indiqué la Télévision suisse romande dans un communiqué. Quelque 30 % des téléspectateurs romands ont été privés hier de la diffusion en direct par la chaîne suisse francophone de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Pékin. La cérémonie a été retransmise en différé dans la soirée à l'intention des téléspectateurs francophones. C'est un écureuil qui a provoqué en début d'après-midi le court-circuit. La panne a affecté 6000 raccordements à Zurich dont celui d'un centre de diffusion par satellite et par TNT de la télévision suisse, provoquant des interruptions allant jusqu'à près de deux heures du service des télévisions suisses germanophone, italophone et francophone. Cette dernière a été la plus touchée. L'animal n'a pas survécu à son incursion dans les circuits électriques. — AFP

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!
★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE:
Rétrospective LELOUCH avec L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE
TOUTE UNE VIE • LA BONNE ANNÉE • AMADEUS
LILA DIT ÇA • AMADEUS • SUR LE YANGTZI
20 Métro Place des arts - Autobus 80 / 129
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-281-1900